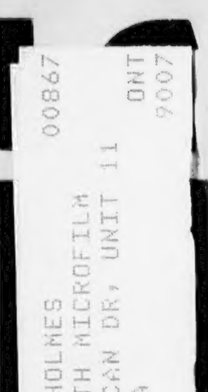


La Liberté

50¢

Volume 76 n° 25 Saint-Boniface, du 15 au 21 septembre 1989



Une première au Manitoba français: Le Journal des jeunes

Les jeunes qui veulent lire des informations ont maintenant leur journal. Il s'appelle «Le Journal des jeunes» et paraîtra toutes les deux semaines.

«Le Journal des jeunes» sera disponible par abonnement. Mais grâce à une entente spéciale avec son créateur, Laurent Gimenez, vous recevrez automatiquement «Le Journal des jeunes» avec votre Liberté.

La Liberté a décidé de participer au lancement de cette toute nouvelle publication pour offrir encore plus de variété dans le contenu.

Grâce à Cécile Mulaire et son équipe, les tout petits et les plus jeunes peuvent compter sur Bicolo pour leur donner le goût d'apprendre un tas de choses.

Grâce au «Journal des jeunes», une fois plus grands, ils vont pouvoir continuer à lire un journal en français. Et un jour, ils deviendront des mordus de La Liberté!

Dans cette perspective, La Liberté applaudit la venue du dernier-né de la presse manitobaine en français. Nous saluons «Le Journal des jeunes» avec d'autant plus de plaisir qu'il s'agit d'une initiative d'un des nôtres, le journaliste Laurent Gimenez, dont vous avez pu apprécier le professionnalisme depuis déjà deux ans.

Cette nouvelle publication, qui a obtenu une aide de départ du Bureau de l'Éducation française et du Secrétariat d'État, va démontrer noir sur blanc aux adolescents que l'actualité peut se vivre aussi en français.

Bernard BOCQUEL

Faites connaissance avec «Le Journal des jeunes», que vous trouverez au beau milieu de La Liberté tous les 15 jours.

Découvrez Andy et Georges



photo: Bernard Bocquel

Au milieu d'une taille de bois entre Saint-Claude et Rathwell, entourés d'un clan de chat, de nids d'oiseaux, d'un chien gentil et de milliers de vieux objets, Andy Poquet (à gauche) et Georges Bazin vivent dans un monde qu'ils se sont taillé sur mesure.

Voir page **23**.

Citation de la semaine :

«On a tous cette nostalgie des plaines!».

Jean Bérard est l'un des responsables d'une veillée des vieux bisons à Montréal le 23 septembre. **Page 6.**



photo: Hubert Pantel

Mgr Antoine Hacault, congratulé de toutes parts en toute simplicité, après la messe solennelle, durant la rencontre avec les gens au sous-sol de la Cathédrale.

Une célébration chaleureuse

«Chaleureux, tellement chaleureux!». Mgr Roland Bélanger, le chancelier de l'archidiocèse n'avait besoin que d'un mot pour traduire toute l'intensité des célébrations qui ont entouré, le 8 septembre, le 25e anniversaire de l'ordination épiscopale de Mgr Antoine Hacault.

«C'était formidable, la Cathédrale était comble. C'était long, mais il n'y a pas eu de plaintes. Les anglophones ont fait un effort pour dire quelques phrases en français. Anglophones comme francophones ont dit que l'utilisation des deux langues avait été bien balancée».

«Vraiment, c'était magnifique: l'accueil de la foule était si chaleureux. Et puis vous savez, Monseigneur dit bien des fois: "le nombre m'impressionne toujours". Il faut dire qu'un tel événement n'arrive pas souvent. C'est rare qu'un évêque passe 25 ans dans le même diocèse. Et en plus, Monseigneur est natif du Manitoba».

Pour vous permettre de revivre ces rares moments dans l'histoire d'un diocèse, La Liberté a consacré ses deux pages du centre (pages 14 et 15) à l'événement.

B.B.

Notre couverture en pages 14 et 15.

LA LIBERTÉ
Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et rédacteur en chef:
Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT

Heures du bureau: 9h à 17h du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL



Henri Bergeron. Page 6.

CULTUREL

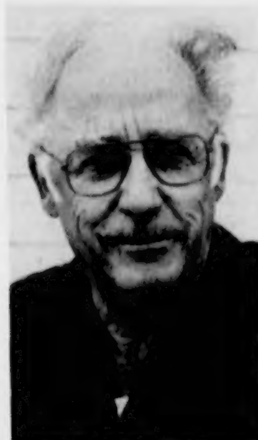
SPORTS

SOCIÉTÉ



Bicolo est revenu. Pages 24 et 25.

Le MANITOBA de A à Z



André Saquet, à la retraite. Page 8.

Au Manitoba

Winnipeg hausse le bien-être social

D'ici la fin du mois, si le conseil municipal dit oui, les 2 000 Winnipégois qui dépendent du bien-être social recevront une augmentation de 7% de leur allocation. Ce réajustement coûtera à la ville 92 000$ de plus. En tout, Winnipeg dépense 55.5 millions par an sur le bien-être social, dont 45 millions sont versés par la province.

Maringouins: la bonne solution

Pour réduire au maximum le besoin de pulvériser les maringouins, il n'y a qu'une solution efficace: s'attaquer massivement aux larves. Cette année, Winnipeg a dépensé 650 000$ en larvicides, entre avril et août. Le programme serait plus efficace s'il était étendu à 8km au-delà des limites de Winnipeg, affirme l'entomologiste de la ville. Coût supplémentaire: 390 000$.

Au Canada

Plus de 26 millions de Canadien(ne)s

Le 1er juillet 1989, exactement 26 247 800 personnes pouvaient célébrer la Fête du Canada. L'Ontario reste de loin la province la plus populeuse: 9 580 900 habitants, suivie du Québec (6 694 200) et de la Colombie-Britannique, dont la population dépasse maintenant les 3 millions (3 061 100).

Le Manitoba compte 1 085 100 habitants, 80 000 de plus que la Saskatchewan. Dans les Maritimes: Nouvelle-Écosse (887 700), Nouveau-Brunswick (719 200), Terre-Neuve (570 000), Ile-du-Prince-Édouard (130 200).

Le noyau du COR au Nouveau-Brunswick

Après des succès très limités dans l'Ouest, les anti-bilinguisme du Confederation of Regions (COR) viennent de s'installer au Nouveau-Brunswick, la seule province officiellement bilingue (depuis 1969). 2 300 militants, au lieu des 5 500 annoncés, ont élu un sculpteur de 47 ans (Arch Pafford) à leur tête. But espéré: former le prochain gouvernement. Pour l'instant, la plate-forme du COR consiste à s'opposer au bilinguisme.

Et ailleurs

Gorby à Rome

Lorsqu'il rencontrera Jean-Paul II au Vatican vers la mi-novembre, le président soviétique Mikhail Gorbatchev sera le premier patron du Kremlin à être reçu par le Saint Siège. Cette rencontre avait été repoussée à plusieurs reprises. Elle pourrait être le premier pas d'une visite papale en Union soviétique.

B.B.

Nouvelle réduction de service pour les bureaux de poste de Saint-Boniface et de Norwood

Des clients irrités, des employés inquiets

Depuis le 11 septembre, le courrier des résidants et des entreprises de Saint-Boniface et Norwood n'est plus trié dans les bureaux de poste locaux mais au service central de Winnipeg. Conséquence: le public râle et les postiers s'inquiètent pour l'avenir de leurs bureaux de poste.

Du jour au lendemain, les effectifs des bureaux de poste de Saint-Boniface et Norwood sont passés de 16 à 4. Avant le 11 septembre, 6 facteurs dans chacun des bureaux triaient puis distribuaient le courrier. Depuis le 11 septembre, le triage a lieu au service central de Winnipeg, situé au 266, avenue Graham.

Pour la plupart des usagers, cela ne fait guère de différence. Mais deux catégories de clients sont directement pénalisés par le nouveau système: ceux qui détiennent une boîte postale, et surtout les entreprises qui ont l'habitude de prendre leur courrier au bureau de poste chaque matin.



photo: Laurent Gimenez

Euclide Bourassa, propriétaire de St.Anthony's Church, se dit peu affecté par la disparition des facteurs du bureau de poste de Norwood. Il est vrai que les services et la vente au comptoir demeurent.

Au bureau de poste de Saint-Boniface, par exemple, les boîtes postales étaient jusqu'à présent remplies dès 8h30. A présent, il faut attendre jusqu'à 10 heures, car les facteurs de Winnipeg ne passent que vers 9h ou 9h30.

Les plus concernés sont ceux qu'on appelle les «callers». Ils sont une vingtaine à Norwood et une demi-douzaine à Saint-Boniface, pour la plupart petits commerçants, à venir ramasser leur courrier chaque matin dès 8h au bureau de poste.

Désormais, ils devront aller le chercher à Winnipeg ou attendre que le facteur passe, parfois en fin de matinée. Pour certains, le dérangement n'est pas trop grave. C'est le cas d'Euclide Bourassa, propriétaire de St. Anthony's Books And Church Supplies, sur l'avenue Taché.

«Ce n'est pas la fin du monde, explique-t-il. Le facteur est passé ce matin à 9h30. On a donc eu notre courrier une demi-heure plus tard seulement».

D'autres, au contraire, crient à l'injustice et au scandale, comme Shirley Delaquis, responsable du bureau de l'organisme syndical d'infirmières MONA, sur la rue Marion. «Je ne trouve pas que la décision de Poste Canada soit juste ni nécessaire», affirme-t-elle.

«Pas le temps de courir à Winnipeg»

«J'habite à Saint-Boniface, près de mon bureau, et je n'ai pas le temps de sauter dans mon char, de courir à Winnipeg, de chercher du stationnement! Non, ça, je ne le ferai pas!»

Le problème de Shirley Delaquis est d'autant plus aigu qu'elle n'a pas de boîte à lettres à son nom et qu'il n'est pas non plus possible de louer une case postale car elle sont toutes prises, aussi bien à Saint-Boniface qu'à Norwood.

Le sentiment de colère de Shirley Delaquis n'est pas unique, si l'on en croit le témoignage de Rita Sabourin, l'une des deux commis du bureau de poste de Norwood. «Depuis lundi, explique-t-elle, j'ai reçu beaucoup de plaintes au téléphone. J'en avais les oreilles toutes rouges!».

Inquiets, les employés se demandent aussi si cette décision de supprimer une grosse partie de leur service n'est pas une nouvelle étape vers la fermeture pure et simple des deux bureaux de poste. Et de rappeler que depuis plus d'un an déjà, les lettres et paquets recommandés ne sont plus disponibles à Norwood et Saint-Boniface, mais au Metro Drugs de la rue Marion.

Laurent GIMENEZ

La poste explique

Suite à la décision de supprimer une partie du service des bureaux de poste de Norwood et de Saint-Boniface, nous avons demandé au porte-parole de la Société canadienne des postes, Brian Garagan, de répondre à quelques questions simples et précises que se posent les usagers.

Question: ***Pour quelles raisons la Société canadienne des postes a-t-elle décidé de transférer le triage du courrier de Saint-Boniface et de Norwood à Winnipeg?***

Brian Garagan: «L'espace est trop limité dans les locaux de Norwood et de Saint-Boniface pour le volume de courrier trié, et il n'est pas possible de faire des rénovations».

Question: ***Pourquoi les usagers concernés n'ont-ils été prévenus que 4 jours avant la suppression effective du service?***

Brian Garagan: «S'il y a des gens qui ont été prévenus trop tard, je leur présente mes excuses. Une fois la décision prise, nous l'avons tout de suite appliquée. Nous savions qu'elle ferait des mécontents. Cela dit, tous les «callers» ont été prévenus par lettre et nous leur avons donné un numéro qu'ils peuvent appeler s'ils veulent se plaindre».

Question: ***Pourquoi n'installez-vous pas de nouvelles cases postales dans les bureaux de poste de Norwood et Saint-Boniface?***

Brian Garagan: «Je vous l'ai dit: il n'est pas possible de faire des agrandissements ou des rénovations».

Question: ***Pouvez-vous garantir aujourd'hui que les bureaux de postes de Norwood et de Saint-Boniface ne seront jamais fermés?***

Brian Garagan: «Jamais» est un terme que l'on n'emploie pas à la Société canadienne des postes. Je ne peux donc répondre ni par oui ni par non à votre question. Ce que je peux vous dire, c'est qu'il n'existe aucun plan de fermeture de ces bureaux ni de suppression des services au comptoir».

Propos recueillis par Laurent GIMENEZ

Le Québec n'est pas le sauveur

Il reste décidément pas mal de travail à faire dans ce pays pour expliquer que l'État fédéral a pris un tournant fondamental voilà un peu plus de 20 ans en plaçant constitutionnellement le français et l'anglais sur un pied d'égalité.

Trop de monde raisonne encore la francophonie canadienne sur le plan provincial. Sans même chercher à dresser la liste de ceux qui profitent de cette confusion, on aurait quand même pu espérer que la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) ne contribue pas à l'entretenir.

Selon une dépêche du correspondant parlementaire de l'Association de la presse francophone, la Fédération des francophones hors Québec a demandé au premier ministre québécois «comment il conçoit le rôle du Québec comme foyer principal de la francophonie en Amérique, et premier responsable de la protection et de la promotion de la culture française».

Que le Québec soit le «foyer principal de la francophonie en Amérique», soit. Mais de là à faire du Québec le «premier responsable de la protection et de la promotion de la culture française», il y a un pas que la Fédération des francophones hors Québec franchit trop allègrement et un mythe qu'elle cultive au détriment de la francophonie canadienne.

En effet, ce n'est pas parce que Robert Bourassa avait crié sur tous les toits en décembre 1988 pour justifier sa Loi 178 sur l'affichage qu'il était le seul vrai responsable de la francophonie nord-américaine, qu'il fallait prendre cet accès de dialectique au pied de la lettre.

Donner à Robert Bourassa ce rôle de «premier responsable», ou, pour reprendre une terminologie chère aux nostalgiques du bon vieux temps, un rôle de dernier rempart, c'est tout simplement mal comprendre la logique d'un État fédéral bilingue.

Une fois pour toutes, il ne peut y avoir qu'un seul «responsable de la protection et de la promotion de la culture française» dans une perspective canadienne: le gouvernement fédéral.

ÉDITORIAL

Pour la simple et bonne raison que le rôle du gouvernement québécois, c'est de s'occuper des affaires des Québécois et non de tous les Canadiens. On ne peut pas en vouloir à Robert Bourassa de prendre ses décisions linguistiques en fonction de ce qu'il perçoit être les intérêts supérieurs de sa province.

D'ailleurs, la Fédération des francophones hors Québec ne semble plus se bercer d'illusions. La FFHQ n'a pas manqué de rappeler que le gouvernement québécois a «refusé d'appuyer clairement devant la Cour suprême du Canada le droit des francophones à la gestion scolaire». Cette prise de position avait, on s'en souvient, suscité voilà quelques mois un tollé de protestations.

Pourtant, dans une optique provinciale, la position québécoise tait parfaitement justifiable. Tous ceux et celles qui à ce moment-là se sont sentis «trahis» (on n'est jamais trahi que par ses amis...) croyaient peut-être à quelque responsabilité morale du Québec, «foyer principal de la francophonie en Amérique».

Il est temps de mettre un terme à cette dimension morale dans la manière de penser la francophonie. Car la francophonie canadienne n'est pas affaire de morale, de mission, de cause. La francophonie canadienne est d'abord une question de droit, et tout spécialement de droits constitutionnels fédéraux.

A une dizaine de jours de l'élection provinciale québécoise, alors que la question linguistique recommence à faire les manchettes, il n'était pas inutile de souligner que l'existence de la francophonie canadienne dépend de droits et non pas du résultat d'une élection provinciale.

Bernard BOCQUEL

LETTRES

Célébrations pour Mgr Hacault: la confiance des femmes

M. le rédacteur,

Souvent dans le passé, j'ai élevé la voix pour revendiquer le droit des femmes à l'égalité...

Aujourd'hui, je veux élever la voix pour féliciter le comité organisateur de la fête marquant les 25 années de l'épiscopat de Mgr Antoine Hacault.

La cérémonie qui s'est déroulée à la Cathédrale de Saint-Boniface le 8 septembre a vraiment été l'expression de tout le peuple de Dieu. La place qu'on a donnée aux femmes a été équitable. J'ai en particulier été très heureuse qu'on ait choisi une femme, Mme Gilberte Proteau, comme «maître» de cérémonie. Un tel geste aurait-il été possible il y a quelques années? Je ne le crois pas.

Mgr Hacault a invité les femmes à être patientes. La patience devient plus facile quand des gestes concrets sont posés pour leur donner confiance. Les cérémonies du 8 septembre nous redonnent une telle confiance.

Je tiens donc à féliciter le comité organisateur pour une fête d'Église très bien réussie. La cérémonie a été un vibrant hommage à un pasteur que nous admirons et aimons.

Cécile Rémillard-Beaudry
Saint-Boniface
le 11 septembre

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Les discussions sur le fusionnement se poursuivent

Francofonds et la Fondation ont déménagé

Les deux fondations franco-manitobaines, Francofonds et la Fondation Radio Saint-Boniface, ont quitté le Collège pour s'installer dans La Maison franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher.

La directrice, Michelle Smith, explique: «Il y a une double raison. D'abord, le Collège nous a demandé de quitter car il avait besoin d'espace. Ensuite, l'espace que nous occupions était devenu trop petit. A la Maison franco-manitobaine, nous disposons du double de superficie».

Par ailleurs, notons que le rapprochement des deux fondations se poursuit. Les exécutifs de Francofonds et de la Fondation se sont réunis avec leur avocat le 12 septembre pour «discuter des options de fusionnement», précise Michelle Smith. Ce fusionnement pourrait intervenir d'ici la fin de l'année.

Déjà les deux fondations ont pris des dispositions pour assurer la meilleure répartion possible des demandes de subventions. Ainsi, plus besoin de soumettre une demande aux deux fondations.

La date limite pour les demandes a été fixée au 30 septembre. Une trentaine sont déjà parvenues à Michelle Smith. D'autres sont attendues. D'ici la fin de l'année, Francofonds vaudra quelque 660 000$; la Fondation 320 000$.

B.B.

Téléphonez-nous!

Vous voulez signaler un rendez-vous culturel ? Téléphonez nous au 237-4823.



Les «mamans» de Bicolo pour la nouvelle saison. De gauche à droite: Cécile Mulaire, Catherine Gaumond-Gravel, Nicole Gagné et Francine Mulaire.

L'influence de Bicolo sur ses créatrices:

«Bicolo fait travailler mon imagination!»

Pour la 17e année consécutive, Bicolo s'apprête à divertir, intéresser, bâtir l'imaginaire de milliers de jeunes dont les parents sont abonnés à La Liberté.

Bicolo est un témoignage exceptionnel de bénévolat. Car si l'éternellement jeune Bicolo a presque atteint l'âge de la majorité dans La Liberté, c'est grâce à l'engagement de Cécile Mulaire de Saint-Pierre-Jolys, affectueusement surnommée «Madame Bicolo».

Mais si Cécile Mulaire est l'«âme» de Bicolo, le «coeur» de Bicolo, c'est toute une équipe de personnes. Cette année, l'équipe qui entoure «Madame Bicolo» est formée de trois femmes: Francine Mulaire, Catherine Gaumond-Gravel et Nicole Gagné.

Pourquoi donnent-elles de leur temps à Bicolo?

Francine Mulaire commence sa première année en compagnie de Bicolo. Comme enseignante de profession qui a quitté la salle de classe quelques années pour être avec sa famille, Bicolo lui permet de rester en contact avec les enfants.

C'est le fun

Aussi, elle estime pouvoir mettre sa créativité au service d'un plus grand nombre. Et c'est enfin une manière de se divertir tout en faisant «un petit quelque chose pour la francophonie au Manitoba».

Catherine Gaumond-Gravel fait partie de l'équipe depuis janvier 1989. Elle a accepté de se joindre au groupe «parce que la communication en général m'intéresse, et par amour et intérêt pour les enfants». Elle croit en Bicolo, voit tout ce qu'elle peut apporter aux jeunes et, somme toute, trouve ça le fun.

Nicole Gagné continue à participer après huit années. «Pour moi, c'est une façon de relaxer et d'être créative. J'aime aussi travailler pour les enfants et je vois, par leur participation, qu'ils aiment Bicolo. C'est vraiment une activité satisfaisante».

Cécile Mulaire a encore la même énergie débordante pour Bicolo. Son secret? «C'est un vrai défi de toujours trouver quelque chose de nouveau, ou encore de présenter les mêmes sujets, mais de façon différente».

«Ça fait travailler mon imagination et ça me permet d'être à l'écoute des enfants. J'essaie d'imaginer des choses qui les intéressent, qui les gardent actifs et qui leur donnent le goût de s'amuser en français».

Bernard BOCQUEL

Très ému et édifié par la merveilleuse fête du 8 septembre en notre Cathédrale, je tiens à exprimer par la voix de La Liberté ma très vive gratitude à toutes les personnes qui ont été impliquées dans sa préparation méticuleuse et à toutes celles qui ont participé à la célébration eucharistique d'action de grâce.

Vraiment, l'assemblée priante qui se pressait dans la Cathédrale et qui a chanté sa reconnaissance à Dieu portait à merveille mon ardent désir d'être entouré pour mieux rendre grâce au Seigneur, Lui qui est la source de tout don en son Église.

Pour moi, vos visages reflétaient la variété de la famille diocésaine: enfants et jeunes, familles et paroisses, communautés religieuses et organismes apostoliques. Grand merci à tous!

Mon regard et ma prière rejoignaient également l'amplitude de notre pays et au-delà, grâce à la présence fraternelle d'évêques «a mari usque ad mare», de chefs des autres Églises-soeurs, ainsi que de prêtres et de laïcs venus même de très loin, tous convoqués pour témoigner de notre gratitude au Seigneur.



J'ose croire que notre foi commune en Jésus Christ, Pasteur suprême de son Église, en a été soulevée jusqu'à la paix de l'Évangile et à la joie de l'Esprit qui habite son Peuple en marche.

A tous et à toutes, ma sincère reconnaissance et ma bénédiction affectueuse en Jésus, Christ et Seigneur.

† Antoine Hacault
archevêque de Saint-Boniface

Un grand rallye des anciens francophones de l'Ouest à Montréal le 23 septembre

«On a tous cette nostalgie des plaines»

«On n'a jamais oublié l'Ouest», affirme Jean Bérard, qui a quitté Saint-Pierre-Sud pour Montréal en 1952. «On n'a jamais oublié notre jeunesse. C'est une flamme qui est là. Il faut, de temps en temps, la raviver».

Jean Bérard est le président d'un groupe d'Ouestriens qui ont élu domicile dans l'Est du pays depuis de nombreuses années. Avec l'aide, entre autres, du docteur Laurent Isabelle d'Ottawa, ces vieux bisons organisent à Montréal un banquet au profit du Collège Mathieu de Gravelbourg (Saskatchewan), victime d'un incendie le 14 mai 1988.

Les organisateurs s'attendent à quelque 200 convives au banquet qui coûte 100$ le couvert*. Le banquet sera aussi l'occasion de lancer dans l'Est le nouveau livre d'un ancien Manitobain, Henri Bergeron. («Le bavard se tait... pour écrire», Editions du Blé).

Organiser le banquet du 23 septembre n'a pas été facile. Des listes à jour de noms d'anciens Ouestriens n'étaient pas disponibles. «A ma connaissance, c'est la deuxième fois que ça se fait», souligne Jean Bérard, président et directeur général d'un institut de recherche en foresterie.

«Il y avait déjà eu des veillés de bisons à Montréal, comme on les appelle. Mais ça n'a jamais eu lieu d'une façon formelle. Les listes de personnes n'étaient pas à jour.»

Il y a entre 1 000 et 2 000 vieux et vieilles bisons dans l'Est, calcule Jean Bérard. «La concentration est soit à Ottawa, soit à Montréal. Ce sont des anciens du Collège de Saint-Boniface, du Collège Mathieu et du Collège Saint-Jean à Edmonton».

«C'est malheureux, mais c'est un peu l'élite francophone de l'Ouest qui a quitté durant les années 50 et 60», suggère l'ancien de la Rivière-aux-rats. Des raisons pour lesquelles il y aurait eu ce mouvement vers l'Est, Jean Bérard en avance trois.

«Le premier groupe, ce sont les «Bacs». Ils sont venus étudier dans l'Est, principalement en génie, en médecine ou en droit. Ils ont rencontrés des Québécoises et ils se sont mariés. Et ce n'est pas facile de déraciner une Québécoise!».

«Pour d'autres, c'était une question de vouloir vivre en français. Pour eux, c'était possible au Québec seulement et ils ont pris la décision de s'établir ici».

Dans certains cas, c'est l'employeur qui les a transférés dans l'Est. Si on fait le tri entre ces trois, il y a quand même un fait. La majorité, peut-être, voulait vivre en français».

«Mais on n'oublie jamais l'Ouest», reprend Jean Bérard. Moi-même je retourne assez souvent à Saint-Pierre. En général, on a tous un peu cette nostalgie des plaines».

Lucien CHAPUT

** Renseignements: Jean Bérard de Pointe-Claire (Québec) au (514) 694-1140 ou le docteur Laurent Isabelle d'Ottawa au (613) 225-2449.*



photo: Lucien Chaput

Henri Bergeron (au centre) dédicaçant son livre pour une ancienne connaissance de La Montagne à la Librairie A la page samedi 9 septembre. Le 23 septembre, le «bavard» lancera à Montréal son dernier né lors du rallye des anciens Ouestriens établis dans l'Est.

L'écrivain Henri Bergeron a recueilli un franc succès

Bilan de la visite manitobaine de 5 jours d'Henri Bergeron, le plus récent auteur publié par les Éditions du blé? «Ça s'est très, très bien passé!», lance sans réserve le directeur des «blés», Jean-Claude Surprenant.

«Vraiment, c'est une grande réussite: 52 livres vendus au lancement (7 septembre), une quarantaine à Notre-Dame-de-Lourdes, une trentaine à Sainte-Anne et Saint-Pierre-Jolys et une autre trentaine à la librairie A la page, durant une séance de dédicaces d'une heure (9 septembre)».

«On est aussi allé à l'Accueil colombien. Henri Bergeron est un communicateur qui sait susciter les réactions des gens. Pour les Éditions du blé, c'était une tournée assez exceptionnelle, de chercher à rejoindre les gens dans les villages».

Le livre «Un bavard se tait...pour écrire» a été tiré à 3 000 exemplaires, dont au moins 1 500 seront distribués au Québec dès lundi 18 septembre par la compagnie Québec Livres.

Le lancement québécois du livre du fils de Saint-Lupicin, qui a quitté le Manitoba à la fin des années 40, aura lieu le 23 septembre.

Lors de son passage à Winnipeg, La Liberté a rencontré Henri Bergeron. L'entrevue sera publiée dans notre édition du 29 septembre, dans le cadre d'un supplément sur le Salon du livre.

B.B.

Le nouveau Collège Mathieu: 700 000$ à trouver

Lorsque le Collège Mathieu de Gravelbourg a été victime d'un incendie en mai 1988, la reconstruction et les prélèvements de fonds ont tout de suite commencé.

Si bien que tous les travaux de construction seront terminés en décembre. Et il ne manque au Collège maintenant que 700 000$ des 8,5 millions de dollars qu'ont coûtés les travaux.*

«Les seuls travaux à terminer, c'est le gymnase du centre récréatif qui sera prêt le 31 octobre et la piscine qui devrait être terminée d'ici le 5 décembre», explique Florent Bilodeau, le directeur général du Collège Mathieu depuis l'automne 1982.

Le Collège Mathieu est un centre d'éducation et de formation qui dessert toute la Saskatchewan. Cette année, il y a 143 étudiants de la 8e à la 12e année. «Une augmentation qui est présente depuis 1983, où on comptait 83 élèves», souligne Florent Bilodeau.

Le Collège Mathieu donne aussi des cours en région aux adultes. L'an dernier, 700 personnes ont participé à ces cours et ateliers.

Une vingtaine de personnes de la Saskatchewan ont l'intention d'assister au banquet d'anciens Ouestriens 23 septembre à Montréal. Car, souligne Florent Bilodeau, la seule façon d'éponger la dette de 700 000$, ce sera à travers des prélèvements de fonds de ce genre.

L.C.

** Le gouvernement fédéral a versé 4 millions de dollars; le gouvernement de la Saskatchewan, 1,6 million; les assurances, 1,4 million. Les campagnes de prélèvement de fonds ont rapporté, jusqu'à présent, 800 000$.*

Des événements à signaler? Composez le 237-4823

Des efforts pour créer une zone d'amélioration commerciale

Le milieu des affaires veut redonner du caractère à Saint-Boniface

Après Chinatown, Market Square et North Portage, Saint-Boniface pourrait devenir une ZAC (Zone d'amélioration commerciale) et affirmer son image dans le monde du commerce et des affaires.

C'est la volonté d'un groupe de commerçants emmenés par Roger Dupas. Le programme Opération Centre-Ville touchant à sa fin en décembre prochain, l'Association des commerçants du Vieux Saint-Boniface voudrait prolonger et étendre son ambition : promouvoir le centre de Saint-Boniface.

En lançant un programme de ZAC, l'Association devra trouver une nouvelle structure juridique. Le comité préparatoire propose déjà un nom : «Affaires Saint-Boniface Business». Limité auparavant au seul boulevard Provencher, le programme s'étendra au sud jusqu'à la rue Bertrand, à l'est vers le boulevard Lagimodière, au nord et à l'ouest jusqu'à la rivière Rouge.

Pour Roger Dupas, «il y a de la place sur la Provencher pour créer un peu plus d'activités». Le potentiel économique et commercial de Saint-Boniface n'est pas exploité à fond. La création d'une ZAC pourrait selon ses partisans encourager beaucoup d'entrepreneurs à s'installer.

En premier lieu, ce sont les entrepreneurs francophones qui sont visés. Pour Roger Dupas, la langue n'est pas un obstacle à la prospérité, au contraire : «C'est au bénéfice de Saint-Boniface de promouvoir son caractère francophone au niveau des affaires. On ne peut pas aller dire à un commerçant de mettre ses affiches en français. Mais on réalise que le boulevard pourrait avoir un caractère plus marqué.»

Roger Dupas imagine volontiers un Saint-Boniface ressemblant au quartier français de la Nouvelle-Orléans avec du monde sur les trottoirs pour aller au restaurant, dans une crêperie ou une croissanterie.

Affaires Saint-Boniface pourrait créer une nouvelle approche dans le développement urbain en renforçant la coopération : «Aujourd'hui n'importe quel projet de développement est perçu d'une façon négative. Beaucoup de projet sont en suspend. Souvent le public n'a pas la connaissance des faits.»

En coopérant avec des organismes tels que la Société historique, le CCFM ou le Festival du Voyageur, Roger Dupas pense trouver des solutions avant que les problèmes ne se posent :

«Le public n'a pas la connaissance des faits.»

«Par exemple dans le cas de la maison Bernier, en accord avec la Société historique on aurait pu identifier les bâtiments avant que les opositions ne surviennent.»

Pour faire connaître ses objectifs, Affaires Saint-Boniface bénéficie du bulletin bilingue «Le Boulevard» réalisé 4 fois par an et distribué gratuitement à 35 000 exemplaires.

Si la création d'une ZAC est approuvée par les commerçants (une pétition a circulé dans la semaine du 4 septembre), les activités de la structure seront financées par une cotisation des entreprises. Les industries devraient également contribuer à Affaires Saint-Boniface, mais à un faible taux.

Avec 400 membres potentiels, Affaires Saint-Boniface peut espérer une budget conséquent pour mener à bien certains projets comme la pose de plaques de rue originales ou la réalisation d'enseignes ayant un cachet «Saint-Boniface». Par petites touches successives, Roger Dupas et ses amis espèrent redonner un caractère à ce qui était pour eux il y a pas si longtemps «la ville».

Philippe DESCAMPS



photo: Philippe Descamps

Roger Dupas préside le comité Ad Hoc pour la création d'une zone commerciale.

SAINT-BONIFACE

Pâtisseries et artisanat

Un bazar et une vente remue-ménage se dérouleront ce dimanche 17 septembre de 11h à 16h au 210, rue Masson.

L'activité est organisée par le Club d'âge d'or Kiwanis qui comprend environ 80 membres. Les visiteurs pourront acheter des objets d'artisanat et des pâtisseries. Il y aura aussi des tirages au sort avec «de très beaux prix», souligne Marie Brunette, l'une des organisatrices du bazar.

Le Club Kiwanis organise chaque année ce bazar qui lui permet de collecter quelques fonds pour ses activités. L'an passé, près de 500$ ont ainsi pu être recueillis.

«Il y aura d'autres bazars au même endroit par la suite, mais nous sommes les premiers», précise avec fierté Marie Brunette. «On invite tout le monde à venir. Il trouveront des choses pour leurs achats de Noël». Précision importante: l'entrée se fait par la porte de derrière.

L.G.

Il reste six places à prendre au Chalet de La Broquerie

Les travaux d'agrandissement du Chalet de La Broquerie, un manoir pour personnes d'âge d'or de 7 appartements, devraient être terminés début novembre. La moitié des 12 nouveaux appartements ont déjà été réservés.

Le manoir initial a été bâti en 1969. Grâce à une subvention de 750 000$ des gouvernements fédéral et provincial, un projet d'agrandissement a pu voir le jour. 11 nouveaux appartements de une chambre seront construits, plus un appartement de deux chambres accessible par chaise roulante.

Un grand salon-salle à manger est également prévu, ainsi qu'une cuisine où des repas pourront être servis dans le futur si la demande est suffisante. Seules les personnes âgées de 55 ans au moins et dont le revenu est égal ou inférieur à 16 500$ annuels ont droit à ces appartements. Le loyer correspond à 25% du revenu du locataire *(sans compter l'électricité et le stationnement).*

Au moins six de ces appartements restent à prendre. Si l'on en croit Oscar Gagnon, administrateur du Chalet de La Broquerie (1), il s'agit d'une bonne affaire.

«les appartements sont grands (600 pieds carrés) et le Chalet est central: près de l'église, près du bureau de poste, près des magasins. On est en train de rénover l'ensemble du bâtiment pour que le Chalet garde son unité extérieure».

Oscar Gagnon propose même d'offrir une petite visite aux curieux qui voudraient juger par eux mêmes de l'aubaine. Il suffit de lui téléphoner au 424-5397 *(de préférence entre 8h et 9h30).*

Laurent GIMENEZ

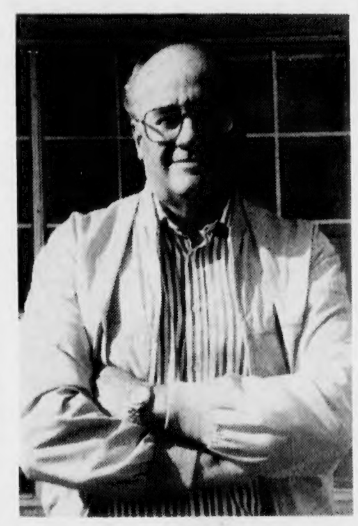


photo: Laurent Gimenez

Oscar Gagnon, administrateur du Chalet de La Broquerie.

(1)Le comité du Chalet de La Broquerie est composé de: Denis Nadeau, président; Georges Choiselat, vice-président; Jeanne Balcaen, secrétaire-trésorière; Alice Vieilfaure et Alphonse Boily, conseillères.

Sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont partagé notre joie en ce 50e anniversaire de mariage. Pour les belles cartes, fleurs et sincères souhaits, on vous remercie du fond du coeur.

Un merci spécial à notre fils Henri et sa famille de nous avoir si bien accueillis dans leur foyer et Rita, notre fille; merci pour tout ce que vous avez fait pour nous.

Avec amour,
Marcel et Marie Ange Marchessault

SAINTE-ROSE-DU-LAC

André Saquet passe la main

Le préfet de la municipalité rurale de Sainte-Rose-du-Lac a décidé de ne pas se représenter aux élections d'octobre prochain.

Il abandonne ses fonctions après 6 ans d'exercice car : «après un certain âge, il est bon de prendre sa retraite. Il ne faut pas embarrasser les autres.»

André Saquet ne veut pas s'accrocher à son poste : «Je ne suis pas de ceux qui veulent être là tout le temps. On dirait qu'ils prennent un abonnement. Il est mieux de se retirer un moment, quitte à revenir quelques temps après.»

Un candidat à la succession d'André Saquet s'est déjà fait connaître. Il s'agit de Dwight Hophner, déjà conseiller depuis 6 ans. S'il n'est pas francophone d'origine, il «comprend le français» d'après André Saquet.

André Saquet est satisfait de son probable successeur : «Il a un bon âge (la quarantaine) et une bonne tête. Il remplira bien sa fonction.»

Ph.D.



Archives La Liberté

André Saquet a été préfet de la municipalité rurale de Sainte-Rose-du-Lac durant 6 ans.

LA BROQUERIE

Le vote par anticipation

Les électeurs de La Broquerie ne pouvant se rendre aux urnes le mercredi 25 octobre pourront tout de même accomplir leur devoir civique les 20 et 21 octobre de 17h à 21h au bureau municipal.

850 soupers

Le souper paroissial de La Broquerie a rassemblé 850 personnes pendant la dernière fin de semaine.

La paroisse en tire un bénéfice de 5 075$, soit pratiquement la même somme que l'an passé. Ces fonds serviront à la mise en place d'une alarme incendie dans l'église.

«On espère commencer les travaux d'ici une couple de semaine, en tout cas avant l'hiver», indique Monique Nadeau, l'une des responsables de la soirée. C'est l'entrepreneur Guy Clément qui effectuera ces travaux.

Ph.D.

SAINT-BONIFACE



Archives La Liberté

Gisèle Brunet et ses quatre enfants. De la place pour 20 jeunes.

Mini franco-funs: on demande des mamans

Avec la rentrée, les groupes de mini franco-funs de la province reprennent du service. Exemple: le mini franco-fun de la Sainte-Famille qui est à la recherche de nouvelles mamans.

Le principe des mini franco-funs est simple: une ou deux fois par semaine, plusieurs mamans francophones se réunissent et gardent ensemble leurs jeunes enfants.

Le mini franco-fun de la Sainte-Famille est ouvert tous les jeudis matin de 9h30 à 11h30 au centre Prendergast, au Parc Windsor. Une quinzaine d'enfants de moins de 5 ans viennent régulièrement. Mais on pourrait faire encore mieux, comme l'explique Gisèle Brunet:

«Nous pouvons accueillir jusqu'à vingt enfants. Il n'y a rien à acheter car le matériel du centre est à notre disposition: balançoires, glissades, jeux éducatifs, etc.».

Le coût de l'inscription au mini franco-fun de la Sainte-Famille est de 10$ pour l'année plus environ 1$ par séance. Les mamans intéressées peuvent appeler Gisèle Brunet au 237-8085.

Un autre groupe accueillerait volontiers de nouvelles mamans: le mini franco-fun de Saint-Boniface, qui doit reprendre ses activités fin septembre au sous-sol de la Cathédrale *(2 heures par semaine).* L'année dernière, il y avait une quinzaine d'enfants. Pour des renseignements, appeler Gisèle Champagne au 233-0294.

L.G.

Commission des licences

Une réunion de la Commission des licences aura lieu le lundi 13 novembre 1989 à 13h au siège de la Société des alcools, situé au 1555 Buffalo Place, à Winnipeg (Manitoba).

Toute personne désirant intervenir lors de cette réunion doit présenter une demande officielle, accompagnée des documents mentionnés dans la Loi sur la réglementation des alcools et ses règlements.

Les demandes doivent parvenir à la Secrétaire générale de la commission, au siège de la Société des alcools, le vendredi 6 octobre 1989 au plus tard.

Irène A. Hamilton
Secrétaire

La nouvelle programmation d'automne de CKSB

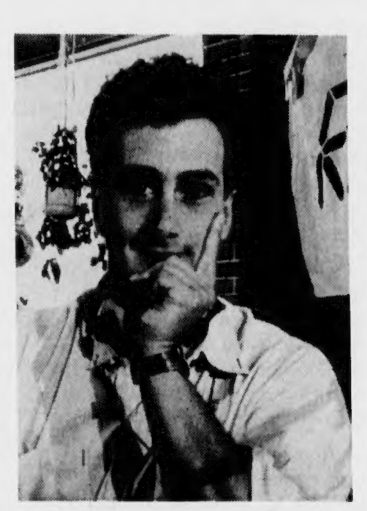
Une présence locale le matin, le midi et l'après-midi pour mieux rejoindre l'auditoire

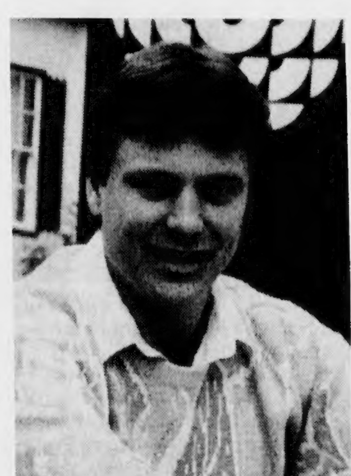
Le mot d'ordre cet automne pour CKSB, la radio française du Manitoba, c'est «se rapprocher autant que possible de notre auditoire», affirme René Fontaine, directeur de la radio au Manitoba. Se rapprocher en y «apportant beaucoup de nouveau sang».

Bien que CKSB dispose, pour des raisons budgétaires, essentiellement du même nombre d'heures de programmation régionale, il y a tout de même au moins un changement d'importance. L'heure du midi appartient maintenant aux producteurs locaux.

«Le créneau du midi, ça fait longtemps qu'on le voulait. On a fait un échange de créneau avec le réseau national», explique René Fontaine. «L'émission Présent international, qui occupait le créneau du midi, est diffusé à 17h50. Ça a libéré le midi pour nous».

L'introduction de la nouvelle émission du midi, Ici midi, animée par Vincent Dureault, a tout de même exigé un certain prix. L'émission de musique country, l'Auberge 1050, diffusée en soirée, n'existe plus.







Les trois animateurs-phares de CKSB sont à leur poste pour la nouvelle formule de la rentrée. Jean-Marc Ousset anime toujours «de bonne heure, de bonne humeur» le Radio-réveil de 6h à 9h30. Vincent Dureault prend la place du magazine d'actualité Présent international à 12h10 et Ginette Caza donne un nouveau souffle à Cahier manitobain à 15h.

Un choix qui est assez facile à justifier, d'après le directeur de CKSB. «A cause de notre budget, l'Auberge 1050 était une émission pré-enregistrée. Il n'y avait aucune possibilité d'échanger avec le public».

«Avec Ici midi, on s'adresse aux gens à la maison à l'heure du midi. C'est ciblé pour les plus âgés, et pour les régions rurales. Ce sera un choix musical un peu rétro. Ce ne sera pas nécessairement de la musique country, mais on ne misera pas non plus sur le palmarès».

Du côté des autres émissions locales, Radio-réveil, l'émission du matin, sera, encore cette année, animée par Jean-Marc Ousset. Et l'après-midi, Ginette Caza et Germain Massicotte accompagneront l'auditoire du bureau à la maison avec l'émission Cahier manitobain.

«Cahier manitobain aura un rythme beaucoup plus dégagé», ajoute René Fontaine. «Ce qu'on veut faire, c'est créer une ambiance plus détendue, un rythme beaucoup plus calme pour que l'information se digère plus facilement».

Un dernier changement à signaler: CKSB diffusera dès 6h les samedis, une heure plus tôt que les années passées. L'émission Chute libre, animée cette année par Lillianne Cormier, occupera le créneau du samedi matin.

«Ce même concept de rapprochement vers l'auditoire s'appliquera à Chute libre. On veut mettre à l'antenne de nouvelles voix. On a introduit Les farces de la semaine, où la semaine dernière, par exemple, Roland Marion de Saint-Jean-Baptiste racontait des farces».

Lucien CHAPUT

MANITOBA

Vaste opération pro-vie lancée

La Catholic Women's League of Canada a écrit à chacune de ses 124 000 membres pour leur demander de signer une pétition pro-vie. Et ses membres sont invitées à faire circuler la pétition.

On sait que la Chambre des communes, qui sera à nouveau en session à partir du 25 septembre, va devoir aborder de front la question de l'avortement. Les organisatrices de la pétition prévoient de la remettre au gouvernement fédéral début novembre.

Pour la présidente de la Catholic Women's League of Canada, Evelyn Wyrzykowski, de Lorette, cette pétition «est une occasion unique pour les Canadiennes qui aiment la vie à toutes les étapes de son développement de faire entendre leur voix auprès de notre gouvernement».

«C'est l'action pro-vie la plus dynamique que nous ayons entreprise. Nous devons faire connaître notre position aux politiciens pour qu'ils sachent que les groupes de femmes qui affirment que l'avortement est un droit des femmes ne parlent pas au nom de toutes les femmes canadiennes».

B.B.

LA BROQUERIE

Nouveau revêtement

Les travaux de rénovation de la rue Saint-Charles de La Broquerie ont commencé en début de semaine. Ils devraient durer jusqu'au début octobre.

La municipalité rurale a demandé au ministère de la Voirie et du Transport d'assurer la pose d'un nouveau revêtement en goudron. Mais les coûts de la rénovation, 35 000$, sont pris en charge par le village de La Broquerie.

Ph.D.

Le Richelieu de la Rivière-Rouge veut doubler son membership

Le Club Richelieu de la Rivière-Rouge s'est fixé un objectif précis exactement deux ans après sa fondation officielle: doubler le nombre des membres, qui s'élève à présent à 22 personnes.

«Ça serait bien, une quarantaine. Comme ça, les tâches des comités pourraient être un peu mieux réparties», lance la présidente de ce club social mixte, Simone Parent-Aubry.

C'est pourquoi la réunion annuelle du samedi 16 septembre a été conçue «pour motiver chaque Richelieu, en leur faisant prendre conscience de ce que c'est être Richelieu», souligne Simone Parent-Aubry.

Au Manitoba, le Richelieu est le seul groupe social strictement francophone. Le but des Richelieu est l'épanouissement de la personne par le contact humain. Les Richelieu cherchent aussi à aider la jeunesse. Et, depuis leur congrès international en Floride en 1988, la promotion de la francophonie fait aussi partie du mandat.

Il existe au Manitoba, outre le Richelieu de la Rivière-Rouge, le Club Richelieu de Saint-Boniface. Les Richelieu se rencontrent une fois par mois. Pour se joindre à ce club, il faut être parrainé par un membre.

B.B.



Le conseil d'administration du Richelieu de la Rivière-Rouge. Assis: Rosaire Rivard (secrétaire) et Simone Parent-Aubry (présidente). Debout: Marcel Beaudet (trésorier), Yolande Le Quéré (vice-présidente) et Normand Dupasquier (président sortant).

LA MONTAGNE

La rénovation de l'école Dandurand

L'école Dandurand a retrouvé une nouvelle jeunesse avec la rénovation en cours de finition.

Le projet de rénovation lancé en novembre 1988 a permis le remplacement de deux parties anciennes et la mise en place de deux classes portatives de «haute qualité».

D'un coût total de 167 000$, le projet sera financé par la mise sur le marché d'obligations. La commission scolaire de La Montagne vient de faire une démarche en ce sens auprès des autorités provinciales.

Ph.D.

CARTIER

Un nouveau camion pour les pompiers

Un appel d'offre a été lancé par la municipalité de Cartier pour l'achat d'un camion à feu.

Le montant des devis devra se situer aux alentours de 140 000$. Le nouveau camion devrait remplacer celui qu'utilisent les pompiers depuis une dizaine d'années.

RICHER

Souper paroissial le 17

Le souper paroissial de Richer aura lieu le dimanche 17 septembre de 16h à 19h dans le gymnase de l'école.

Monique Chaput, la responsable du souper, indique que les fonds récoltés serviront «aux travaux à effectuer sur le perron et sur les portes-fenêtres de l'église».

Les tarifs des billets d'entrée sont : adultes et adolescents, 7$; enfants de 5 à 12 ans, 3$; plus jeune, gratuit.

Northern Harvest: entreprise en herbe

Réal Tétrault: répondre à l'appel du «son»

Réal Tétrault a lancé son entreprise Northern Harvest il y a environ 3 ans en se concentrant surtout sur les cultures spéciales (pois, lentilles) et l'avoine. L'avoine a pris le dessus, et Réal Tétrault ne fait presque plus de cultures spéciales. Il y a 6 mois, l'agriculteur s'est lancé dans le son.

«Ce que Northern Harvest (situé près d'Emerson) fait, c'est acheter l'avoine du fermier. On la nettoie et on l'écale puis on en fait des sous-produits. Mon entreprise fabrique 5 produits: amandes de l'avoine entières, amandes concassées, amandes écrasées, son *(amandes écrasées avec la farine enlevée)* et la farine d'avoine», explique le natif de Letellier.

La construction de l'entreprise n'est pas encore terminée. Réal Tétrault a installé 300 000$ d'équipement. Il lui reste 400 à 450 000$ à dépenser et le projet sera fini. «On fait toute l'installation nous-mêmes. On apprend par nos erreurs. Ça coûte plus cher, mais ça vaut la peine. Les bâtisses sont déjà construites; c'est plutôt l'équipement à l'intérieur qu'il reste à installer.»

«Bientôt, nous serons prêts à vendre nos produits dans l'Est et aux États-Unis. Comme c'est là, on ne vend presque pas, juste sur les marchés pour animaux. Mon but, c'est de vendre sur le marché comestible, qui représente présentement 20% de nos ventes. Idéalement, on voudrait que les produits comestibles représentent 90% denos ventes. On a des bonnes chances d'être compétitif sur ce marché là.»

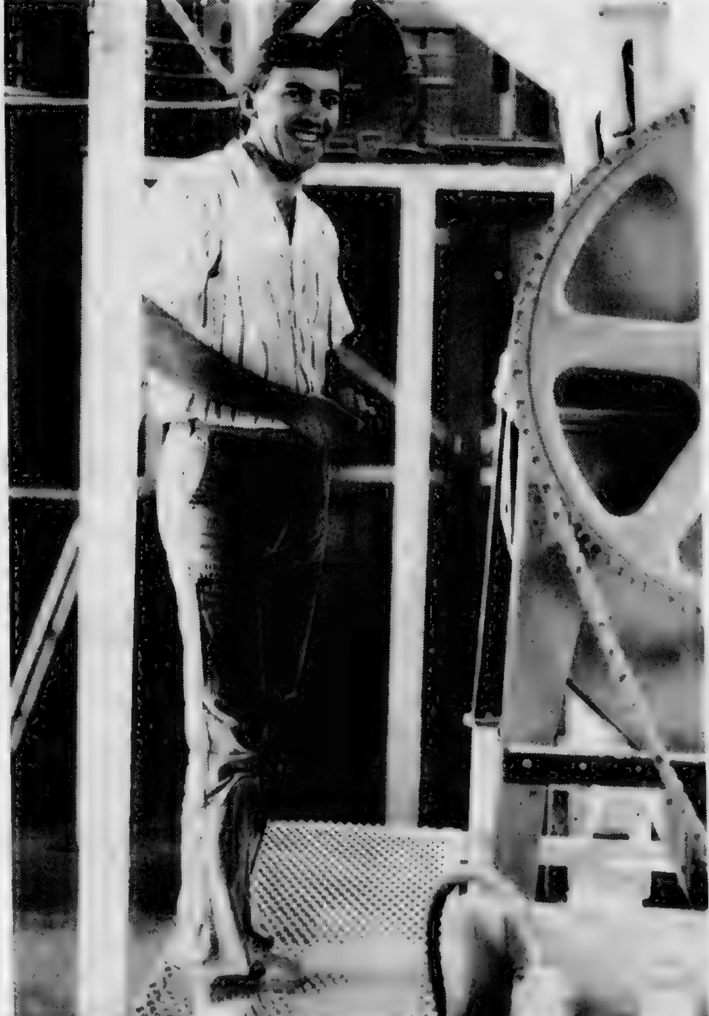


photo: Karine Beaudette

Réal Tétrault, patron de Northern Harvest - 50% des ventes aux États-Unis.

«Northern Harvest vend maintenant à 50 ou 60% aux États-Unis, ainsi qu'au Manitoba, en Ontario et au Québec.»

Au début, Réal Tétrault avait 5 employés. Maintenant, il en a 8. Deux de ses employés remplissent les fonctions de gérant, ce qui lui laisse plus de temps dans le bureau à travailler ses marchés.

«Comment on s'y prend pour trouver des marchés? Soit passer par des distributeurs qui trouvent les marchés pour toi, soit aller directement aux consommateurs avec des paquets tout faits, soit vendre en gros aux compagnies qui font l'empaquetage. Northern Harvest vise la 3e option.»

D'ici 1990, Réal Tétrault aimerait pouvoir exporter aux Etats-Unis et en Europe, tout en développant sa place dans le marché canadien.

Karine BEAUDETTE

MARCHAND

1000$ pour le Club

Les conseillers de la municipalité rurale de La Broquerie ont accordé une subvention de 1000$ pour la rénovation du Club communautaire de Marchand.

Cette subvention permettra au Club de financer l'amélioration du parc, avec la création d'un terrain pour les courses de chevaux et les rodéos.

Ph.D.

Deux objectifs clé pour la radio du Collège

Après une première expérience de 1983 à 1987, la radio interne des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface repart sur de nouvelles bases à partir de lundi 18 septembre.

Pour cette nouvelle expérience, l'Association des étudiants du Collège universitaire dispose d'un équipement de studio d'une valeur de 40 000$, grâce à l'appui de divers partenaires (1).

Préparée et réalisée dans les locaux de l'Association, la radio universitaire sera diffusée sur le réseau interne du Collège, soit dans certains couloirs, dans le Café-rencontre et dans la Cafétéria.

Après une ou deux semaines de rodage, la radio présentera sa grille de programme fin septembre. Les responsables de la radio proposent une journée en trois temps : de 8h30 à 10h, musique ; de 10h à 14h animations musicales avec des informations pratiques à l'usage des étudiants ; de 14h à 18h, musique.

Pour Richard Loiselle, directeur général de l'Association des étudiants, cette radio rencontre principalement deux objectifs : «Ouvrir un débouché en communication pour les francophones du Manitoba, en offrant des sessions de formation. Avoir un moyen de convaincre l'administration du Collège que les étudiants veulent la mise en place d'un Bac en communication.»

Selon Marc Bissonnette, le responsable de la radio : «Les Franco-Manitobains ont besoin d'une formation en audio-visuel.» Ils pourront bénéficier d'une première expérience avec cette radio qui se veut ouverte : «Tous les étudiants intéressés doivent nous contacter au 237-5094, ou venir au bureau 1207 du CUSB.»

Ph.D.

(1) Les partenaires qui ont permis à cette radio interne d'exister sont : Le CUSB (18 500$), le comité culturel du CUSB (8 000$), l'Association des étudiants du CUSB (8 000$), le bureau du Québec à Edmonton (3 000$), le Secrétariat d'Etat (2 000$), la Fondation Radio Saint-Boniface (500$), Francofonds (500$).



photo: Philippe Descamps

Pour Richard Loiselle (à gauche) et Marc Bissonnette, une radio universitaire, c'est un grand pas vers la communication comme avenir professionnel.

SAINT-BONIFACE

Sara Riel invite

Les responsables de Sara Riel, une oeuvre des Soeurs Grises du Manitoba, organisent leur thé annuel le dimanche 1er octobre.

Il se tiendra au Centre communautaire du Précieux-Sang, 202, rue Kenny, de 11h30 à 15h.

L'Association des étudiants veut pousser la participation

Le nouvel exécutif de l'Association des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB) veut obtenir une participation plus importante des quelque 800 étudiants à plein temps.

Son nouveau président, Benoit Duhaime, n'y va pas par quatre chemins: «Il y a des choses à changer. Il faut d'abord mieux faire connaître l'Association aux étudiants. Si on veut voir des nouveaux visages, il faut étendre nos horizons partout dans le Collège».

L'étudiant de 25 ans originaire de Montréal, entré au CUSB voilà 3 ans et qui devrait graduer cette année, ajoute: «L'an dernier, la participation des étudiants était faible. Il faut que tout le monde bouge en même temps, pour qu'on ne se tourne pas toujours vers un groupe d'élites».

Les «nouveaux visages» souhaités par Benoit Duhaime ne manquent pas à l'exécutif de l'Association: Mamadou Diallo, Marc Bissonnette, Geneviève Pelletier, Carmen Lachance. Le vice-président, Robert Loiselle, siégeait déjà l'an dernier. Deux postes restent à combler. Le directeur général de l'AECUSB est Richard Loiselle.

A sa réunion fin août, l'Association a modifié son nom en ajoutant l'adjectif «universitaire» pour «refléter les changements récents au sein de l'organisation du CUSB».

Il s'agit notamment du changement de nom du «Collège communautaire», devenu «l'École technique et professionnelle».

Les étudiants de l'École technique et professionnelle paient aussi une cotisation à l'AECUBS, qui s'élève à 12$ par plein cours, avec un maximum de 60$.

B.B.

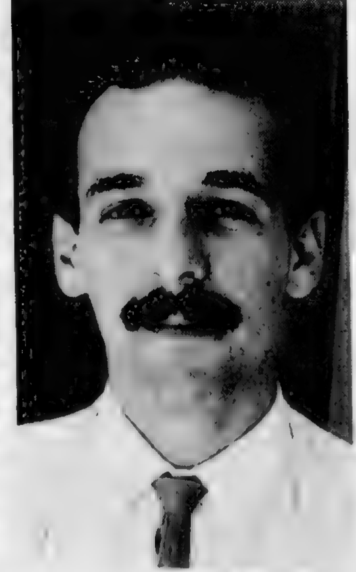


photo: Bernard Bocquel

Benoit Duhaime, le nouveau président des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface.

SAINT-CLAUDE

Souper paroissial le 17 septembre

Le souper paroissial de Saint-Claude aura lieu le dimanche 17 septembre entre 16h30 et 19h30 au Centre récréatif du village.

Pauline Rouire, l'une des responsables, espère «plus de 1 000 visiteurs», soit une centaine de plus que l'an passé. Les fonds collectés serviront au remboursement de la dette du Centre récréatif.

La dette représente encore autour du 1/5 du coût total (500 000$) de la construction du Centre en 1983.

Les tarifs des billets d'entrée sont : adultes et adolescents, 6,5$; enfants de 6 à 12, 3,5 $; enfants de 3 à 6 ans, 1,5$; plus jeune, gratuit.

Ph.D.

Paul Grenier nommé à un Conseil multiculturel

Paul Grenier, de Saint-Léon, est l'un des 15 membres nommés par la ministre de la Culture Bonnie Mitchelson au «Conseil consultatif chargé des subventions au multiculturalisme».

La création de ce nouveau Conseil avait été annoncée en mai 89. Elle fait partie d'une réorganisation du système de distribution de l'argent provenant des loteries.

La part des profits destinés aux groupes multiculturels était jusqu'à présent distribuée par le Conseil interculturel du Manitoba, une association chargée de conseiller le gouvernement en matière de politiques multiculturelles.

Dorénavant, c'est ce nouveau Conseil consultatif qui sera chargé d'étudier les demandes de subventions qui lui seront adressées par les organisations multiculturelles provinciales.

Paul Grenier, ancien membre et ancien président du comité culturel de Saint-Léon et ancien membre du conseil exécutif de la SFM, a été nommé pour un mandat de deux ans. Le président du Conseil est nommé pour deux ans. Il s'agit d'un ancien président du Folk Arts Council de Winnipeg, David Langtry.

Durant sa première année d'existence, le Conseil consultatif sera chargé de distribuer 1.3 million en subventions, soit 3% de plus que l'an dernier.

B.B.

Coût des nécrologies:
10$ pour 100 mots;
20$ pour 150 mots.
Photo: 8$.

Trois semaines de sursis pour la maison Bernier

Réuni mercredi 13 septembre, le comité exécutif de Winnipeg a décidé de reporter de trois semaines la désignation de la maison Bernier en bâtiment historique de catégorie 3.

Cette désignation permettrait aux promoteurs Etienne Aubry et Roger Robidoux de détruire la bâtisse sous certaines restrictions. Pour Roger Robidoux, ce temps supplémentaire signifie «que l'on peut savoir à quoi correspond la catégorie 3. Le groupe opposé à la destruction devait arriver avec des propositions concrètes, il n'y a rien qui soit venu de ce côté-là.»

Le sursis est également bien venu pour Maureen Fritz-Lonergan, la porte-parole de l'Association des résidants de Saint-Boniface : «Nous voulions du temps pour établir un dialogue et rechercher des fonds. Trois semaines, c'est un peu court. Je crois que l'on aura plus une direction que des résultats à présenter.»

Dans sa défense de la maison Bernier, l'Association des résidants travaille de concert avec la Société historique. Gilles Lesage, le directeur de la Société historique, est aussi satisfait de ce nouveau délai alors que la restauration par les promoteurs est définitivement écartée : «La seule solution apparaît désormais d'étudier d'autres options, comme l'achat du terrain.»

L'option de la vente n'est pas écartée du côté des promoteurs : «On est ouvert à toutes les propositions», indique Roger Robidoux. Mais on n'est pas prêts à se précipiter, personne n'a eu l'audace de nous faire des propositions.»

Philippe DESCAMPS



Archives La Liberté

Le classement en catégorie 3 de la maison Bernier permettrait sa démolition, si aucune autre solution n'est apportée, et dans le respect de certaines conditions *(prise de photos, conservation de certains éléments).*



«C'était un temps fort»

«Ça fait maintenant quatre jours, et je me sens encore tout rempli de joie!».

Mgr Hacault avait certes le souci de n'oublier aucune de ces personnes «qui s'étaient affairées pour préparer des célébrations joyeuses». Mais mardi 12 septembre, l'archevêque de Saint-Boniface était encore clairement sous le coup de l'émotion.

La messe solennelle en son honneur, pour marquer en grande pompe le 25e anniversaire de son ordination épiscopale en la Cathédrale le 8 septembre, a été véritablement pour lui «un temps fort».

Un temps fort qui lui a fait ajouter ce commentaire: «Cela va prendre un peu de temps pour assumer tout ça».

Photos: Hubert PANTEL Textes: Bernard BOCQUEL



«Elles ne venaient pas visiter un étranger»

«12 personnes ont pris la parole. Et je dois dire que je retiens tout spécialement les deux plus jeunes qui ont été invitées à parler. C'était très beau pour moi. J'essaie de visiter les écoles, particulièrement les écoles françaises. C'est un lien que je tâche de nourrir».

«Elles étaient tout à fait à l'aise de me rencontrer. Elles ne venaient pas visiter un étranger. Il importe que l'évêque ne soit pas un étranger, qu'il fasse partie de leur vie».

Dans la photo, Brigitte Guénette, au nom des enfants, présente une gerbe de fleurs à Mgr Hacault. Ginette de Rocquigny a parlé au nom des jeunes.



«Cela devenait comme une grande famille»

«Quand je suis entré dans la Cathédrale sous les acclamations, j'ai ressenti un choc émotif. Il y avait tous ces visages que je reconnaissais. Cela a été difficile de retenir mon émotion. Cela devenait comme une grande famille, tous ces gens qui participaient avec une joie qui nous emportait. On est tellement emporté, on n'a plus les pieds à terre!».

«Ce n'était pas seulement à cause de moi. Il y avait là un acte de foi d'un peuple inspiré par le Seigneur. L'Esprit nous animait».



Les quatre régions du pays bien représentées

26 évêques et archevêques ont participé à la messe solennelle du 8 septembre. Le prédicateur en français, Mgr Robert Lebel, évêque de Valleyfield et vice-président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, a traité de la culture et de la foi. Pour Mgr Hacault, il était «assez étonnant que les quatre régions du Canada étaient représentées par plus d'un évêque».



DOSSIER: *Les animaux menacés de disparition* – page 3.

Le Journal des jeunes

Volume 1 n° 1 Saint-Boniface, du 15 au 28 septembre 1989

ÉDITORIAL

Pourquoi?

C'est quoi l'Afrique du Sud? C'est où la Colombie? Pourquoi Ben Johnson n'est plus l'homme le plus rapide du monde?

Des questions comme celles-là, les gens s'en posent tous les jours. La télé et la radio donnent parfois des réponses. Mais ça défile si rapidement qu'on n'a pas vraiment le temps de comprendre et de retenir.

Pareil pour les journaux. Les articles, trop longs, trop compliqués, se perdent dans les détails et oublient de répondre à ces questions simples: C'est quoi l'Afrique du Sud? C'est où la Colombie?

Le Journal des jeunes veut changer tout ça. D'abord, changer cette idée que les jeunes ne s'intéressent pas à l'actualité. Le sport, la musique, la science, l'amour, les animaux...Tout cela, c'est l'actualité! Et ça intéresse pratiquement tout le monde.

Autre préjugé qui doit disparaître: certains sujets sont trop compliqués, on ne peut pas les comprendre. C'est faux! On peut comprendre la politique, l'économie, la faim dans le monde, le SIDA, bien d'autres questions encore. Le Journal des jeunes est né pour le prouver.

Laurent GIMENEZ

SOMMAIRE

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes avec l'aide du Secrétariat d'État, du Bureau de l'éducation française (BEF) et de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP).

Adresse postale: Le Journal des jeunes, Case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3G9. Téléphone: (204) 237-4823.

Rédaction: Laurent GIMENEZ

Jeux: Janine TOUGAS

Bande dessinée: Thérèse Pilotte et Pierre Lavoie.

Production graphique: La Liberté.

L'Afrique du Sud reste divisée

Des élections ont eu lieu le 6 septembre en Afrique du Sud, un pays où la majorité des gens n'ont pas le droit de voter parce qu'ils sont Noirs.

Le Parlement sud-africain, où les députés se réunissent pour faire les lois, est divisé en trois chambres: une pour les Blancs, une pour les Métis (les personnes qui ont des parents de races différentes) et une pour les Asiatiques.



Deux jeunes Sud-Africaines.

En fait, ce sont les Blancs qui ont le pouvoir puisque c'est eux qui ont le plus de députés. Quant aux Noirs sud-africains, ils n'ont même pas le droit de vote. Pourtant, ils sont 28 millions, alors que les Blancs ne sont que 5 millions.

Le parti politique qui a gagné les élections du 6 septembre est le Parti National. C'est ce parti qui a installé le système de l'apartheid en Afrique du Sud en 1948.

L'apartheid, ça veut dire que les différentes races qui vivent en Afrique du Sud doivent se développer séparément. Par exemple, les Noirs et les Blancs n'ont pas le droit d'aller sur les mêmes plages.

Au moins 3 millions de Noirs se sont mis en grève le 6 septembre pour protester contre l'apartheid et parce qu'ils n'ont pas le droit de voter.

Ben Johnson détrôné

Depuis le 5 septembre, le coureur canadien Ben Johnson n'est plus l'homme le plus rapide du monde.

La Fédération internationale d'athlétisme amateur (FIAA) lui a retiré ce titre qu'il avait gagné en 1987 à Rome. Il avait réussi à courir sur 100 mètres en 9 secondes 83 centièmes seulement (9"83).

L'année dernière, aux Jeux Olympiques de Séoul (la capitale de la Corée du Sud, en Asie), Ben Johnson avait battu son propre record du monde en courant encore plus vite: 9.79 secondes sur 100 mètres.

Mais en faisant des tests, on s'est aperçu qu'il avait triché, en prenant des stéroïdes anabolisants, une drogue qui développe les muscles et rend les athlètes plus forts et plus rapides. C'est pour ça que les responsables de la FIAA ont aussi annulé son record de 1987.

Le nouvel homme le plus rapide du monde est l'américain Carl Lewis. Aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988, il a parcouru les 100 mètres en 9.92 secondes.



Photo: Canadian Press

Le coureur Ben Johnson.

L'actualité dans le MONDE

EN BREF

ÉTATS-UNIS - Le travail peut tuer

Les États-Unis est le pays industrialisé où un travailleur a le plus de risques d'être tué à cause d'un accident du travail. Un travailleur américain sur 11 est blessé très grièvement ou est tué pendant son travail.

JAPON - Des pianos sans ivoire

Les deux plus grands fabricants d'instruments de musique au monde, Yamaha et Kawaï, ont décidé de ne plus acheter d'ivoire pour faire les touches de leurs pianos de luxe. À la place, ils utiliseront du plastique.



L'ivoire provient des défenses d'éléphants.

Mickey et Miss Piggy se marient



Il y a du mouvement en ce moment dans le monde des dessins animés: Mickey et Kermit la grenouille ont décidé de travailler ensemble, et Snoopy va bientôt fêter ses 40 ans.

Les entreprises Walt Disney ont acheté toutes les créatures du Muppett Show. Kermit, Miss Piggy, Gonzo, Fozzie et tous leurs amis se retrouveront donc dans les parcs d'attraction, les films, et les émissions de télé produits par Walt Disney.

A la télévision, il y aura toujours le Muppet Show, qui a déjà été vu par 235 millions de spectateurs dans environ 100 pays. On pense que Jim Henson, le créateur et ancien propriétaire des Muppets, a touché près de 200 millions de dollars pour la vente de ses créatures à Walt Disney.

De leur côté, les Peanuts se préparent à fêter leur 40e anniversaire en 1990. Pour célébrer l'événement, on va vendre de nouveaux produits représentant le chien Snoopy, la grande vedette de cette bande dessinée créée par l'Américain Charles Schulz en 1950.

Il y aura des vêtements de sport Snoopy, des serviettes de toilette Snoopy, des draps Snoopy et des pyjamas Snoopy.

Le volcan a grondé

Plusieurs petits tremblements de terre (c'est l'expression qu'on emploie quand le sol bouge) ont été enregistrés en dessous du volcan St-Helens, situé à l'Ouest des États-Unis, dans l'État de Washington.

Les géologues sont un peu inquiets parce que le volcan St-Helens est entré en éruption (ça veut dire qu'il s'est allumé et a explosé) en 1980. 57 personnes avaient été tuées par la fumée et la lave qui sortaient du volcan.

La Colombie contre la drogue

Le gouvernement de la Colombie, un pays qui se trouve en Amérique du Sud, a décidé d'arrêter toutes les personnes qui fabriquent de la cocaïne et qui en vendent aux pays étrangers.



La Colombie — Carte: Gilbert Painchaud

La cocaïne est une drogue très forte et très dangereuse (on peut même en mourir) fabriquée avec des feuilles de coca. Le coca est un petit arbre qui pousse dans plusieurs pays d'Amérique latine: le Pérou, la Bolivie, le Brésil et la Colombie.

Le gouvernement de la Colombie a beaucoup de mal à arrêter tous les producteurs et tous les trafiquants de cocaïne colombiens parce qu'ils sont très riches et très puissants. Ils n'hésitent pas à tuer les journalistes, les hommes politiques qui s'opposent à eux, et aussi les juges qui veulent les mettre en prison.

Le gouvernement des États-Unis a décidé d'aider le gouvernement colombien en envoyant des avions, des bateaux, des camions et des armes pour combattre les trafiquants de cocaïne.

L'actualité au CANADA

1400 km à pied

16 autochtones du Manitoba et de l'Ontario âgés de 15 à 19 ans ont décidé d'aller à pied de Winnipeg à Chicago, aux États-Unis, pour protester contre le gouvernement canadien.

Ces autochtones pensent que le gouvernement canadien ne respecte pas leurs droits. Ils reprochent par exemple au gouvernement de vendre des ressources naturelles (de l'eau ou du bois par exemple) sans leur demander leur avis.

Les 16 autochtones doivent arriver à Chicago entre le 15 et le 18 septembre après avoir marché pendant 1 400 kilomètres. Ils voudraient remettre une pétition au Révérend Jesse Jackson, un Américain très connu dans le monde entier parce qu'il soutient les droits des Noirs aux États-Unis et qu'il a déjà essayé de devenir président de ce pays.



Un des 16 marcheurs autochtones.

Des milliers d'oiseaux tués par un microbe

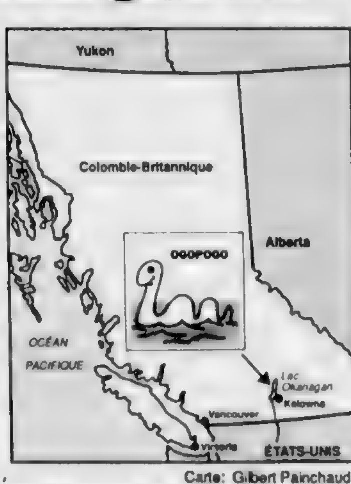
Plus de 22 000 oiseaux sont morts au Manitoba cet été à cause d'une maladie qu'on appelle le botulisme des oiseaux.

La plupart de ces oiseaux sont des canards. Ils ont attrapé cette maladie en mangeant de l'herbe où se trouvait le microbe qui transmet le botulisme des oiseaux. Heureusement, ce microbe est en train de mourir à cause de la température plus froide.

Les hommes peuvent aussi attraper le botulisme, par exemple s'ils mangent le contenu de vieilles boîtes de conserve. Quand on a le botulisme, on devient paralysé, et on peut même mourir.

Ogopogo peut nager tranquille

Le gouvernement de la Colombie-Britannique (la province la plus à l'Ouest du Canada) est décidé à protéger Ogopogo, une mystérieuse créature qui ressemble à un serpent et qui vit dans le lac Okanagan, situé au sud de la Colombie-Britannique.



Carte: Gilbert Painchaud

Voilà l'endroit où vit Ogopogo.

Le ministre de l'Environnement de la Colombie-Britannique a envoyé une lettre au maire de Kelowna, une petite ville près du lac Okanagan, pour lui dire que le gouvernement a l'intention de reconnaître Ogopogo comme un animal sauvage.

Comme il y a une loi qui protège les animaux sauvages en Colombie-Britannique, personne n'aura le droit de capturer, de tuer et même de poursuivre Ogopogo.

Peu de personnes ont réussi à voir Ogopogo et on n'est même pas sûr qu'il existe. Certaines personnes pensent que c'est peut-être un animal que l'on n'a jamais vu avant et que les scientifiques ne connaissent pas.

Une chauve-souris dure à digérer

Un mineur du nord de l'Ontario a accepté d'avaler une chauve-souris vivante en échange de 100$. Après avoir relevé ce défi lancé par ses amis, l'homme a dû recevoir une piqûre très douloureuse contre la rage, une maladie très grave qui frappe souvent les chauves-souris et qui peut se transmettre à l'homme.

Batman: indigeste.

EN BREF

WINNIPEG - Un champignon qui tue les arbres

Le nombre d'arbres atteints par le champignon parasite de l'orme, une maladie qui tue les ormes, ces grands arbres si nombreux à Winnipeg, a beaucoup augmenté cette année. Au mois de juillet, on a compté 5 662 arbres malades, contre 1 200 seulement l'année dernière.



CANADA - Les Canadiens boivent plus de vin

Les Canadiens boivent de plus en plus de vin et de moins en moins de bière. En 1980, un Canadien adulte consommait en moyenne 112,6 litres de bière et 9,5 litres de vin durant l'année. En 1988, la consommation moyenne pour un Canadien de plus de 15 ans était de 104,1 litres de bière et 12,8 litres de vin.

Les animaux menacés de disparition

Les scientifiques pensent que plusieurs centaines d'espèces d'animaux qui vivent aujourd'hui sur terre risquent de disparaître dans quelques années. Rien qu'au Canada, il y a 164 espèces animales menacées. Voici quelques uns des animaux les plus en danger dans le monde entier.

1 - Amérique du Nord



Le putois à pattes noires. Le plat préféré du putois à pattes noire est le chien de prairie, ce petit rongeur qui fait des trous dans la terre et se tient debout sur ses pattes de derrière. Comme il y a de moins en moins de chiens de prairie, à cause de l'agriculture, les putois à pattes noires n'ont plus assez à manger et disparaissent.

2 - Amérique du Sud

L'ours à lunettes. Ce gros ours habite dans les fôrets des Andes *(les Andes sont une grande chaîne de montagnes qui s'étend sur toute la côte ouest de l'Amérique du Sud)*. Il reste encore pas mal d'ours à lunettes, mais ils sont pourchassés par les hommes.

3 - Europe

Le phoque moine. Il ne reste plus que 700 phoques moine environ pour les 15 pays européens qui entourent la mer Méditerranée. C'est surtout la pollution de l'eau qui les a tués. En France, les derniers phoques moine ont disparu en 1950.

La carte du monde

Carte: Gilbert Painchaud

L'aigle impérial. C'est l'espèce la plus menacée en Europe. Il en reste moins de 100, qu'on trouve surtout dans le sud de l'Espagne.

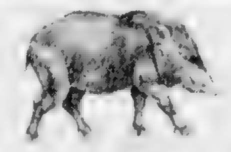
Le lynx d'Espagne. Le grand malheur de ce gros chat sauvage, c'est que sa fourrure est très belle et très recherchée.

4 - Afrique

En Afrique, il ne reste plus que 400 ânes sauvages de Somalie, 140 zèbres de montagne et 150 gorilles de montagne.

De plus, les chasseurs abattent chaque année des dizaines de milliers de rhinocéros noirs et blancs et d'éléphants pour récupérer leurs cornes et l'ivoire de leurs dents.

5 - Asie

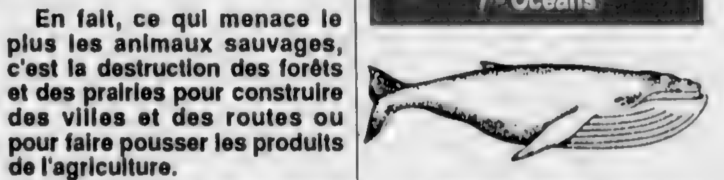


Le sanglier pygmée. Cet espèce de cochon au poil dur et noir habite dans une jungle du Népal, en Inde. Mais la jungle se rétrécit à cause des cultures, des plantations de thé et de l'exploitation des forêts.

6 - Océanie

Les marsupiaux. Tous les animaux qui appartiennent à la famille des marsupiaux sont menacés. On reconnaît les marsupiaux à la poche que les femelles ont sous le ventre pour transporter leurs petits. Le plus connu des marsupiaux est le kangourou, qui vit en Australie.

7- Océans



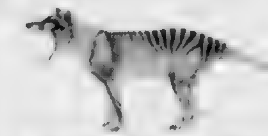
La baleine bleue. C'est le plus grand animal qui ait jamais vécu sur terre. Elle mesure 30 mètres de long (comme un immeuble de plusieurs étages) et pèse 150 tonnes, c'est-à-dire 25 fois plus qu'un éléphant et 3 fois plus que le plus gros des dinosaures.

En 1963, à cause de la chasse, il restait moins de 1 000 baleines bleues dans le monde. Depuis, elle est protégée dans tous les océans mais son existence est toujours en danger.

Des millions de bêtes massacrées chaque année

Depuis l'an 1600 *(XVIIe siècle)*, environ 130 espèces d'animaux ont complètement disparu de la terre. 94 des ces espèces étaient des oiseaux et 36 étaient ce qu'on appelle des mammifères.

Les mamans mammifères allaitent leurs petits *(elles leur donnent à boire du lait avec leurs mamelles)*. Au contraire, les femelles des oiseaux et des reptiles *(les serpents et les tortues par exemple)* n'ont pas de lait et leurs petits naissent dans des oeufs.



Le thylacine ou loup marsupial

Toutes ces races d'animaux ont disparu soit pour des raisons naturelles, soit à cause des hommes.

Les causes naturelles

D'après les *paléontologues (c'est le nom des scientifiques qui étudient les animaux qui vivaient pendant la préhistoire, il y a très longtemps, et qui ont disparu maintenant)*, la durée de vie des espèces de mammifères ne dépasse pas 600 000 ans. Les espèces d'oiseaux, elles, peuvent résister pendant plus de 2 millions d'années. Après ça, ces espèces disparaissent naturellement.



Deux jeunes kangourous

Les causes humaines

Certains animaux ont disparu à cause d'autres animaux que les hommes avaient amenés avec eux. Par exemple, en Australie, il y avait autrefois une bête qui s'appelait le thylacine. Cette bête ressemblait à un loup et avait une poche sous le ventre comme les kangourous *(le thylacine et le kangourou font partie de la même famille: ce sont des marsupiaux)*.

Le thylacine, qu'on appelle aussi loup marsupial, a été éliminé par un autre animal sauvage qui vit en Australie: le dingo. Ce sont les hommes qui ont amené le dingo en Australie il y a 10 000 ans.

Beaucoup d'espèces d'animaux ont aussi disparu ou ont failli disparaître à cause de la chasse.
Chaque année, environ 70 000 éléphants sont tués en Afrique pour récupérer l'ivoire de leurs *défenses (c'est comme ça qu'on appelle leurs deux longues dents allongées)*.

Le plus grand massacre d'animaux se passe en Australie, avec les kangourous. Les hommes en tuent deux millions chaque année depuis 10 ans. Les kangourous tués sont mis en boîtes de conserve et deviennent de la nourriture pour chiens.

En fait, ce qui menace le plus les animaux sauvages, c'est la destruction des forêts et des prairies pour construire des villes et des routes ou pour faire pousser les produits de l'agriculture.

La pollution fait aussi beaucoup de mal. Par exemple, on sait que le *DDT (un produit pour tuer les insectes)* a failli éliminer les faucons pèlerin en Amérique du Nord dans les années 1960.

En effet, cet insecticide très puissant amincissait les coquilles d'oeufs des faucons pèlerin et les rendait très fragiles. Heureusement, le DDT est aujourd'hui interdit au Canada et aux États-Unis.

Qu'en pensez-vous?

«D'après vous, quel serait le meilleur moyen d'empêcher la disparition des animaux menacés?»

Envoyez-nous vos réponses au plus vite en indiquant votre nom, celui de la ville ou du village où vous habitez, et le nom de votre école. Une partie des réponses reçues -peut-être la vôtre!- sera publiée dans le prochain numéro du Journal des jeunes.

Envoyez vos réponses à:
Le Journal des jeunes
Case postale 47007
276, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3G9

La page détente

La chasse aux faux proverbes

Les proverbes suivants ne contiennent pas beaucoup de sagesse, car on les a mal cités.

Pourtant, vous n'avez qu'à changer un mot dans chacun des proverbes pour qu'il soit correct.

Si vous trouvez le mot qui ne va pas, comptez un point. Si vous trouvez le mot qui le remplace, comptez deux points.

***Indice:** le mot correct rime avec celui qui est incorrect.*

***Exemple:** Pierre qui coule n'amasse pas mousse.*

***Correct:** Pierre qui roule n'amasse pas mousse.*

1 Si jeunesse bavait, si vieillesse pouvait.

2 C'est pas parce qu'il y a de la neige sur la couverture qu'il n'y a pas de pneu dans le poêle.

3 Un cochon trouve toujours sa guenille.

4 Coeur qui expire n'a pas ce qu'il désire.

5 On choisit ses amis mais on ne choisit pas ses vêtements.

6 L'ami ne fait pas le moine.

7 Tout ce qui reluit n'est pas dehors.

8 Les bons comptes font les bons abris.

9 Quand le chat est parti, les souris pensent.

10 Il n'y a pas de fumée sans queue.

11 Mieux vaut laver son singe sale en famille.

12 On n'attire pas les bouches avec du vinaigre.

13 Rien ne sert de vomir, il faut partir à point.



14 Pour apprendre à rire, il faut aller à l'école.

15 Que celui qui se sent morveux se bouche.

Une histoire (de) bête

Paul et Roxanne rapportent un bébé animal du zoo. En sortant de l'auto, Roxanne laisse tomber le petit simien dans la boue. «Oh non!, dit Paul. Maman n'aime pas les animaux sales. Nous ne pouvons pas le laisser entrer dans la maison comme ceci».

«Allons le laver au lave-autos», suggère Roxanne. «Non, non, allons plutôt à la piscine publique!»

A ce moment, Maman sort de la maison et voit l'animal avec son visage et sa fourrure couverts de boue. Elle crie: «Roxanne, Paul! Apportez cet animal dans la maison tout de suite!»

Pourquoi Maman ne veut-elle pas que Paul et Roxanne lavent cet animal du zoo en public? La réponse se trouve dans un des 15 proverbes mal cités ci-contre.

CONCOURS

Pouvez-vous inventer une histoire folle comme celle de Paul et Roxanne à partir d'un des proverbes incorrects cités à côté?

Si oui, postez-le à:

Le Journal des jeunes
Case postale 47007
276, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3G9

Nous publierons les plus comiques dans les prochains numéros du Journal des jeunes.

Les jeux de la page détente sont une création de Janine Tougas.

L'école: une vie de bagne

Si vous trouvez malheureux que les vacances d'été soient finies, imaginez-vous comme institutrice en 1913 dans une petite ville américaine. Dix de ces règlements sont vrais. Toute enseignante qui n'obéissait pas à un des dix règlements pouvait se faire congédier. Lesquels sont les cinq faux règlements?

1. Vous ne devez pas vous marier pendant la durée de votre contrat.
2. Vous ne devez pas fréquenter les hommes et vous devez être chez vous à partir de 8h00 le soir.
3. Vous ne devez pas perdre votre temps dans les restaurants et chez les fournisseurs de crème glacée.
4. Vous ne devez pas sortir de la ville sans la permission du président de la commission scolaire.
5. Vous devez visiter les familles de chaque élève de votre classe au moins quatre fois par année.
6. Vous ne devez pas vous promener en carriole ou en voiture avec un homme si celui-ci n'est pas votre père ou votre frère.
7. Vous devez rapporter tous vos achats personnels au président de la commission scolaire.
8. Vous ne devez pas fumer de cigarettes.
9. Vous ne devez pas avoir de chien ou de chat.
10. Vous ne devez pas vous habiller de couleurs claires ou vives.
11. Vous ne devez pas friser vos cheveux, s'ils ne frisent pas naturellement.
12. Vous ne devez jamais teindre vos cheveux.
13. Vous devez aller à la messe tous les deux jours.
14. Vous devez porter au moins deux jupons.
15. Vos robes ne doivent pas découvrir vos chevilles de plus de 2 pouces (3 centimètres).

Réponses

La chasse aux faux proverbes

Les vrais proverbes sont:
1. Si jeunesse **savait**, si vieillesse pouvait.
2. C'est pas parce qu'il y a de la neige sur la couverture qu'il n'y a pas de **feu** dans le poêle.
3. Un **torchon** trouve toujours sa guenille.
4. Coeur qui **soupire** n'a pas ce qu'il désire.
5. On choisit ses amis mais on ne choisit pas ses **parents**.
6. **L'habit** ne fait pas le moine.
7. Tout ce qui reluit n'est pas **d'or**.
8. Les bons comptes font les bons **amis**.
9. Quand le chat est parti, les souris **dansent**.
10. Il n'y a pas de fumée sans **feu**.
11. Mieux vaut laver son **linge** sale en famille.
12. On n'attire pas les **mouches** avec du vinaigre.
13. Rien ne sert de **courir**, il faut partir à point.
14. Pour apprendre à **lire**, il faut aller à l'école.
15. Que celui qui se sent morveux se **mouche**.

Une histoire (de) bête

Le proverbe qu'il fallait trouver est: Mieux vaut laver son singe sale en famille.

L'école: une vie de bagne

Les faux règlements sont les numéros 5, 7, 9, 11 et 13. Tous les autres sont vrais.

Thérèse Pilotte - Pierre Lavoie









Septembre 1989



Mgr Antoine Hacault, congratulé de toutes parts en toute simplicité, après la messe solennelle, durant la rencontre avec les gens au sous-sol de la Cathédrale.

«Il faut exprimer sa joie dans le chant»

Mgr Hacault a été bien sensible aux chants de la chorale. «Il serait bon que la chorale diocésaine aient d'autres occasions de s'exprimer, de faire chanter le monde. Il faut mettre à profit toute la qualité disséminée dans le diocèse, il faut rassembler, trouver des occasions pour exprimer sa joie dans le chant».



Le message du pape Jean-Paul II à Mgr Hacault

«Cela m'a fait très chaud au coeur»

Une douzaine de personnes, au nom des communautés religieuses féminines, masculines, des prêtres, des laïcs, des gouvernements, de la ville de Winnipeg ont présenté leurs voeux à Mgr Antoine Hacault.

Pour Mgr Hacault, le message de Sa Sainteté était une heureuse surprise: «Je ne m'attendais pas à cela. Cela m'a fait très chaud au coeur que la lettre contienne des paroles sur l'évangélisation, la catéchèse, le programme Nathanaël».

Le message du pape était rédigé en latin et se voulait un geste pour marquer le 25 anniversaire de l'ordination épiscopale de l'archevêque de Saint-Boniface.

Car, affirme Sa Sainteté, «nous ne voulons pas laisser passer cette fête sans vous donner un signe que nous nous associons à votre joie».

«Tout récemment, pour le renouveau de l'esprit paroissial, vous avez inauguré, sous d'heureux auspices, le projet appelé "Nathanaël" qui est devenu un modèle d'évangélisation, après notre visite au Canada en 1984».

Puis le pape invite Mgr Hacault à agir «avec fermeté et persévérance, selon les paroles de l'apôtre Paul: "Proclame la parole, insiste à temps et à contretemps, réfute, menace, exhorte avec patience inlassable et le souci d'instruire; car un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine" (2 Tm, 4,2-3)».





Une présence massive des prêtres

Quelque 125 prêtres ont participé aux cérémonies à la Cathédrale de Saint-Boniface. Commentaire de Mgr Roland Bélanger, le chancelier de l'archidiocèse: «S'il manquait des prêtres, c'est parce qu'ils étaient malades!»



«Un geste qui peut avoir des conséquences importantes»

Mgr Hacault, dont l'engagement en faveur de l'oecuménisme est bien établi, a été particulièrement marqué par la présence de certains chefs d'Églises. Il a souligné tout spécialement la participation du métropolite de tous les Ukrainiens canadiens de rite orthodoxe, le très révérend Wasyly Fedak *(dans la photo, le 3e à partir de la gauche)*. «Dans mon action, je ferai certainement référence à sa présence. Il s'agit d'un geste nouveau qui peut avoir des conséquences importantes. Car il n'est certainement pas venu à une célébration catholique contre le gré de son peuple».

CULTUREL

La semaine de...

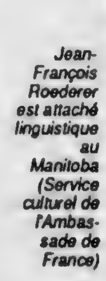
Jean-François Roederer

En bon Français, Jean-François Roederer a des goûts très variés. S'il garde une attention particulière pour la culture venant de France, il a désormais des sorties très manitobaines comme la pêche des fins de semaine. Un pêcheur d'eau de mer qui a découvert avec passion les charmes de l'eau douce :

• ***Les chansons de Patricia Kaas.*** «Une voix qui ne peut laisser indifférent.» Disponible Chez le disquaire.

• ***L'émission littéraire «Apostrophe» de Bernard Pivot et le magazine de la mer «Thalassa»*** sur la télévision internationale de langue française TV5. Ces deux émissions produites par les chaînes publiques françaises Antenne 2 et FR3 font partie des rendez-vous les plus suivis des téléspectateurs français. TV5 est visible pour les abonnés au câble de l'est de la rivière Rouge (chaîne 14) et de l'ouest (chaîne 20).

• ***«La chèvre», «Les compères» et «Les fugitifs»***, avec Pierre Richard et Gérard Depardieu. «Trois films qui feront rire les jeunes et les moins jeunes. Des exploits hilarants de Pierre Richard et Gérard Depardieu.» Ces films sont disponibles en cassettes vidéos à la Bibliothèque de Saint-Boniface «où l'on vous traite en ami plus qu'en client».





Jean-François Roederer est attaché linguistique au Manitoba (Service culturel de l'Ambassade de France)

photo: Philippe Descamps

• ***Le «Cinéma 3».*** «Le cinéma qui projette les meilleurs films à Winnipeg. Un cinéma qui rappelle les salles des années 60 et qui est bien sympathique (à un prix abordable). C'est le seul qui mette régulièrement à l'affiche des films en français.»

• ***Le port de Gimli.*** «Le cri des mouettes, l'odeur des dorés qui mijotent, les fantômes des Vikings et un musée plus riche qu'il ne paraît.»

• ***Le marché aux puces*** qui a lieu tous les dimanches à la sortie de Winnipeg en prenant la route 15 vers l'est.

• ***Le Café-Jardin.*** «Un endroit que j'aime particulièrement le mardi soir pour les «Mardi jazz». Du cachet, de l'atmosphère, de l'ambiance, peu importe le mot, je m'y sens bien.»

Une sélection recueillie par Philippe DESCAMPS

Un entretien avec Bramwell Tovey, le nouveau directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Winnipeg

Un chef d'orchestre ne brasse pas que du vent!



photo: Laurent Gimenez

Grand amateur de jazz, Bramwell Tovey interprétera lui-même au piano la célèbre Rhapsody in Blue de George Gershwin dans la série Pops, tout en dirigeant l'orchestre. «J'ai vu Berstein le faire», plaisante-t-il.

Question: ***Il y a une question qui brûle les lèvres de beaucoup de gens, y compris les mélomanes: à quoi sert exactement un chef d'orchestre?***

Bramwell Tovey: «Beaucoup de personnes voient le chef d'orchestre comme un type qui brasse du vent avec son bâton. En réalité, son rôle est double. D'abord, il sert de relais visuel entre les musiciens. Placés de part et d'autre de l'orchestre, les musiciens ne peuvent pas tous se voir et c'est le chef d'orchestre qui leur signale le moment d'enchaîner».

«Le chef d'orchestre joue également un rôle de leadership. Il dirige les répétitions, qui durent de 7 à 10 heures pour chaque concert; il doit aussi être à l'écoute des musiciens et trouver des solutions à leurs problèmes individuels».

«Un orchestre de 67 musiciens, ça veut dire 2 ou 3 problèmes par semaine».

Question: ***Pourquoi avez-vous choisi d'être chef d'orchestre plutôt qu'instrumentiste?***

Bramwell Tovey: «Quand j'étais enfant, en Angleterre, toute ma famille jouait dans l'orchestre de cuivres de l'Armée du Salut. Je trouvais le chef d'orchestre extraordinaire: il rythmait la musique avec un bâton très long et jouait en faisant de grands gestes dramatiques. J'étais fasciné. C'est comme ça que j'ai décidé de devenir chef d'orchestre. Je devais avoir 3 ans».

Question: ***Vous avez déjà joué avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg, comme chef d'orchestre invité, notamment l'année dernière. Comment trouvez-vous le public winnipégois?***

La vocation a 3 ans

Bramwell Tovey: «La réponse me vient en anglais: *They come to enjoy the music!* A Londres, il y a 5 ou 6 concerts classiques par soirée. Les gens écoutent beaucoup de musique et ils sont parfois un peu blasés. Certains viennent surtout pour se faire voir. A Winnipeg, il n'y a en moyenne que 2 concerts par semaine. L'ambiance est donc beaucoup plus chaleureuse».

Question: ***Est-il difficile de succéder à Kazuro Koizumi, qui semblait posséder une personnalité assez forte?***

Bramwell Tovey: «Mon prédecesseur est un chef d'orchestre formidable, pour qui j'ai beaucoup d'admiration. Mais nos styles sont différents. Kazuro Koizumi appartient à la tradition allemande, qui se caractérise par une direction d'orchestre très intense».

«Moi, je suis plutôt de l'école anglaise, plus détendue, notamment durant les répétitions. Cette alternance de style est une très bonne chose pour l'orchestre et les musiciens aiment ça».

Question: ***Quels sont vos projets en matière de programmation?***

Bramwell Tovey: «Il y a une expression anglaise qui dit: If it's not broken, don't fix it. J'ai l'intention de travailler avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg pendant 6 ou 8 ans. J'arrive avec l'esprit ouvert, et la première année, je tiens surtout à connaître les gens en travaillant avec eux. On verra ensuite ce qu'il faut changer».

«L'une de mes ambitions est d'augmenter le contenu de musique canadienne dans la programmation. Dès l'année prochaine, j'aimerais mettre en place une semaine consacrée à la musique contemporaine et canadienne».

Propos recueillis par Laurent GIMENEZ

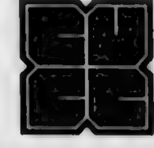
Le concert d'ouverture de l'Orchestre symphonique de Winnipeg aura lieu ce samedi 16 septembre à 20h30 à la Salle du centenaire. Les billets, s'il en reste, sont disponibles à l'entrée.

COLLOQUE

Interdisciplinarité

La faculté d'Éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface et le Bureau de l'éducation française regrettent que dû à des circonstances imprévues le Colloque sur l'interdisciplinarité n'aura pas lieu le jeudi 21 septembre 1989.

Toutefois ce n'est que partie remise. Les intéressés seront avertis au moment où la nouvelle date sera fixée.



COLLÈGE UNIVERSITAIRE
DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
R2H 0H7 (204) 233-0210
Télécopieur (FAX): (204) 237-3240

La rentrée de l'Alliance française

L'Alliance française du Manitoba fêtera sa rentrée officielle le vendredi 22 septembre en présence de Serge Pinot, consul général de France à Edmonton.

En cette occasion, le directeur de l'Alliance française, Michel Mercadié, présentera une nouvelle exposition sur le centenaire de la Tour Eiffel.

La célèbre tour de l'ingénieur Gustave Eiffel a été construite en 1889 pour l'exposition universelle de Paris, qui marquait le premier centenaire de la Révolution française.

Les locaux de l'Alliance française sont situés 725, avenue Corydon (477-1510).

Ph.D.

Lectures

Quand c'est une question de temps

Le cancer est un mot qui fait peur.

POUR LES PETITS

Noire comme le café, blanc comme la lune, de Pili Mandelbaum.

Nana est une petite mûlatre. Elle apprend combien elle est différente des autres. Cela la rend triste. Papa lui explique, d'une manière assez pittoresque, pourquoi elle est ainsi. Ce livre adorable, poétique et touchant, doit être lu aux enfants.

(Éd. Pastel, 1989)

MÉDECINE

Quand c'est une question de temps, de Louison Bérubé.

Le cancer est un mot qui fait peur. Ceux qui en sont atteints savent ce qui les attend: des traitements longs et douloureux. Avec, fort heureusement, des chances de guérison au bout. Ce livre est destiné à l'entourage, parents ou amis, obligés de vivre avec la personne malade. Ils doivent évoluer, s'ils veulent être efficaces, tout en connaissant leurs limites.

(Éd. de Mortagne, 1987)

CINÉMA

Jésus de Montréal, de Denys Arcand.

Des personnages évoluent entre scène et coulisse, passant du rôle d'acteur à celui de la vie réelle. L'auteur se promène d'un lieu de Montréal à l'autre, muni d'une caméra, qu'il braque sans vergogne sur ses acteurs. Il montre ainsi les dessous humains, pas toujours beaux à voir. Livre déroutant et superbe.

(Éd. Boréal, 1989)

ROMANS

Les routes de Pékin, de Sulitzer.

Le «boss» de grand journaux américains, Kate Killinger, et un journaliste français, Rourke, vivent tous deux des destins différents et parallèles. Lui court le monde, là où ça bouge; elle, se bat pour maintenir son empire. L'amour les unira, au fin fond de la Chine.

(Éd. Stock, 1989)

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque de Saint-Boniface

Les Rendez-Vous

CONCERTS

• ***Marilyne Lerner*** au Mârdi jazz du CCFM, le 19 septembre.

• ***Gérard Laroche*** est l'artiste invité au Foyer du CCFM, les 21 et 22 septembre.

DANSE

• ***E'motion,*** une chorégraphie de Ruth Cansfield et Gaile Petursson-Hiley (deux anciens des Contemporary Dancers). Au Gas Station Theatre, les 15 et 16 septembre à 20h.

CINEMA

• ***«Meeting at Midnight», (1940),*** un film fantastique de Charlie Chan. Galerie d'art de Winnipeg, samedi 16 septembre à 20h.

• ***«They made a criminal» (1939),*** film fantastique de John Garfield. Galerie d'art de Winnipeg, dimanche 17 à 20h.

• ***« Shattered Dreams : Picking Up The Pieces»,*** un film de Victor Schonfeld (1987). La société israélienne et ses conflits internes après 40 ans de guerre avec les arabes. Au Cinéma 3 du 15 au 21 septembre à 19h30 (séance unique, durée 3heures).



photo: Philippe Descamps

«Hommage à Piaf», un spectacle de Pat Joyal. Radio-Canada, mercredi 20 à 18h30. Pat Joyal vient également d'éditer une cassette, elle est en vente Chez le disquaire et au CCFM.



Oeuvre sans titre de Tuna Iquliq (1975) appartenant à la collection d'art inuit de Peter Millard. Cette collection est présentée jusqu'au 21 janvier 90 à la Galerie d'art de Winnipeg.

EXPOSITIONS

• ***«Visions»*** de Frans Visscher à la Galerie II du CCFM, à partir du 14 septembre.

TELEVISION

• ***«SHOAH»***, un film de Claude Lanzmann (Fr. 1985). Malgré l'heure tardive, c'est un film document à voir absolument pour mesurer l'holocauste nazi dans toute sa dimension humaine. Des témoignages insupportables qu'il nous faut entendre. Au Ciné-club de Radio-Canada, dimanche 17 septembre à 23h30.

• ***«Le Pigeon»***, un film de Mario Monicelli, avec Victorio Gassman, Renato Salvadori et Claudia Cardinale (It. 1958). L'un des films réalistes comiques les plus célèbres du cinéma italien. Radio-Canada, lundi à 23h20.

• ***«Les tisserands du pouvoir»***, un film de Claude Fournier (Can.1989). L'exode des québécois à la fin du siècle dernier et leur lutte contre l'assimilation aux Etats-Unis. Radio-Canada, mercredi 20 septembre à 23h20.

SAINT-VITAL

Norbert Philippe directeur adjoint

Norbert Philippe vient d'être nommé directeur général adjoint de la division scolaire de Saint-Vital en remplacement de Norbert Delaquis.

Originaire de Saint-Claude, Norbert Philippe a débuté sa carrière d'enseignant en 1966 à Saint-Anne-des-Chênes. Sa carrière a été partagée entre l'enseignement et la mise en place de nouveautés comme le bureau de l'Education française avant 1974 ou la réalisation de l'informatisation des bureaux à la division scolaire de Saint-Vital ces dernières années.

Son prédécesseur Norbert Delaquis a été nommé dans la division scolaire de Portage-la-Prairie pour la coordination des programmes français.

LA SEINE

100 élèves supplémentaires

La division scolaire de La Seine accueille cette année 96 élèves supplémentaires avec un effectif total de 4786 élèves.

La plus forte progression est à noter dans le programme immersion : +76 élèves sur un total de 1318. Tandis que le programme anglais progresse : +33 sur un total de 2301, le programme français connait une légère baisse : -13 sur un total de 1167.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

2,8 millions pour Pointe-des-Chênes

La commission scolaire de La Seine a autorisé la signature du contrat pour la construction de la nouvelle école Pointe-des-Chênes de Sainte-Anne.

Ce contrat passé entre la division scolaire et la société Central Canadian Services s'élève à 2 851 156$. Les travaux devraient débuter avant la fin du mois. Ils devraient durer au minimum 48 semaines.

Ph.D.

CARTIER

Un architecte pour le cabinet

C'est l'architecte Ed Calnitsky de Winnipeg qui effectuera les plans du futur cabinet médical de Cartier.

L'actuel cabinet situé à Elie devenait trop petit. Pour son remplacement, la municipalité rurale de Cartier a acquis, en juin dernier, un terrain situé au centre d'Elie.

Ph.D.

NORWOOD

Inauguration officielle de la nouvelle école le 21

La nouvelle école d'immersion H.L.Softley de Norwood sera officiellement inauguré jeudi 21 septembre à 20h.

Les parents et la communauté de Norwood sont conviés dans leur ensemble à visiter cette nouvelle école à partir de 19h. Cette inauguration se veut avant tout une première soirée de rencontre entre les professeurs, le personnel administratif et les parents.

Ph.D.

SOMERSET

Souper paroissial le 17

Le souper paroissial de Somerset aura lieu le dimache 17 septembre de 16h à 19h dans la Salle communautaire.

Les tarifs des billets d'entrée sont : adultes et adolescents, 7$; enfants de 6 à 12 ans, 3$; plus jeune, gratuit.

SAINT-MALO

Derrière réunion publique pour la question de l'eau

Les partisans ou les opposants au projet d'approvisionnement en eau de Saint-Malo pourront défendre une dernière fois leurs points de vue lundi 18 septembre à 10h30 au Chalet malouin.

Pour entendre ces opinions divergentes, trois représentants du ministère du Développement rural feront le déplacement. Ce Comité municipal doit trancher la question en autorisant ou non le conseil municipal de De Salaberry à emprunter 401 000$.

D'autre part, les conseillers municipaux attendent une réponse à la demande de subvention (de 230 000$) qu'ils ont présenté au Comité du service des eaux du Manitoba.

Ph.D.

SAINTE-ANNE

Les Mourant ont la belle cour

Les gagnant du prix de la plus belle cour de Sainte-Anne-des-Chênes de 1989 sont les époux Mourant qui habite 2, Place des rosiers.

Ce prix remis par le village est attribué par un jury formé par les gagnants de l'année précédente, les époux Fortin en 1988.

Nominations

Division scolaire de la Rivière-Rouge nº 17

Province du Manitoba

AVIS EST DONNÉ PAR LES PRÉSENTES que le mercredi 4 octobre 1989, entre 10h00 et 14h00 au bureau de la Division scolaire de la Rivière-Rouge nº 17 au 429, rue Sabourin, à Saint-Pierre-Jolys (Manitoba), j'accepterai les nominations pour les postes de **10** commissaires:

Quartier no 1	Région de St-Joseph - Letellier	Un requis
Quartier no 2	Région de St-Jean-Baptiste	Deux requis
Quartier no 3	Région de Dufrost - St-Malo	Deux requis
Quartier no 4	Région de St-Pierre-Jolys	Deux requis
Quartier no 5	Région d'Otterburne	Un requis
Quartier no 6	Région d'Aubigny	Un requis
Quartier no 7	Région de Ste-Agathe	Un requis

pour la division scolaire ci-haut mentionnée.

Toute nomination doit être soumise par écrit et signée par au moins 25 électeurs, ou pas moins qu 1% des électeurs du quartier (si ce dernier montant est moins élevé), mais dans tous les cas par au moins deux électeurs. Chaque nomination doit être accompagnée du consentement écrit du candidat ainsi que d'une déclaration de qualifications dûment signée et attestée.

Les nominations qui ne sont pas accompagnées des documents requis ou soumises de la façon prescrite seront refusées.

Les formulaires de nomination sont disponibles sur demande au bureau de la Division scolaire de la Rivière-Rouge nº 17 à St-Pierre-Jolys (Manitoba).

DATE à St-Pierre-Jolys dans la Province du Manitoba ce 15e jour de septembre 1989.

Marcel Côté
Directeur du scrutin
Division scolaire de la Rivière-Rouge nº 17

La rentrée du Club de karaté de Saint-Boniface

L'art du «cri qui tue» en français

«Kiaï ! Kiaï !» Guidé par le «cri qui tue», le karatéka en herbe n'a pas de mal à trouver son dojo (la salle d'entraînement). Depuis l'an passé, le Club de karaté de Saint-Boniface s'entraîne au Petit séminaire (1).



photo: Philippe Descamps

Comment voir venir le stress ? «Kiaï !» répondent en coeur Victor Tétrault, Edwin Prince et Pierre Morier (de gauche à droite).

Après avoir ôté ses chaussures, le karatéka devra pénétrer dans le dojo et se mettre en position du rei (salut). Baissant les yeux pour une courte période de concentration, baptisée mokuso, le karatéka s'est éloigné des activités mondaines, il peut écouter la parole du sensei (le maître) :

«Immédiatement, on leur donne des principes qu'ils doivent s'engager à respecter : force de caractère, sincérité, effort, respect des convenances, maîtrise de soi». Avec son ami Edwin Prince, Victor Tétrault est sensei au Club de karaté de Saint-Boniface (2) depuis le 7 septembre.

Porteurs de ceintures violettes, ils ont tous deux été formés depuis 1987 par le grand sensei Robert Fraser, gendarme dans le civil. Cette année, la GRC a appelé le grand sensei à Ottawa. C'est donc aux deux meilleurs disciples que revient la tâche d'ensenseigner l'art du coup de poing et du coup de pied aux francophones de Winnipeg. Pour ne pas faire d'erreur dans la traduction japonais-geste-français, Victor Tétrault et Edwin Prince pourront compter sur les conseils de Danece Greg (ceinture noire 3e dan).

Pour Edwin Prince, il s'agit avant tout «de donner l'occasion aux gens de pratiquer un sport en français et d'encourager d'autres à faire de même». Si le karaté est un sport japonais, il peut se pratiquer sans une connaissance approfondie du nippon mais simplement dans la langue du pays, donc le français à Saint-Boniface.

De 6 à 63 ans, le Club de karaté accueille des hommes et des femmes qui ont envie d'être en forme. Les costauds sont «vite découragés par les exercices de musculation», indique Victor Tétrault. Le «cri qui tue» n'est en fait qu'une expiration profonde rythmant l'effort. La pratique du karaté n'apprend pas à attaquer, mais à se défendre.

«Le respect de l'autre est très important»

«Le respect de l'autre est très important», selon Edwin Prince.

Si le karaté vise au développement des réflexes et de l'énergie, on mesure son apprentissage par le contrôle du mouvement (les coups ne doivent pas être portés) remarque Victor Tétrault : «Je préfère combattre contre une ceinture noire qui sait arrêter ses coups, tandis qu'un débutant peut faire mal par inexpérience».

Le karaté ne serait-il qu'une variante d'exercice physique comme la gymnastique ou le yoga ? Non, semble confier Victor Tétrault : «J'ai une plus grande confiance en moi quand je me promène dans la rue. Je suis plus conscient des dangers et je développe un sens d'anticipation.»

Dans un «transfert d'habileté», Victor Tétrault voit d'autres avantages dans la pratique d'un art martial :«Dans d'autres domaines, je vois venir le stress et j'apprends à me concentrer. Par exemple, je fais des exercices mentaux à la maison. J'imagine le kata (mouvement de base) tout en restant assis. A la fin, je suis trempé de sueur.»

Philippe DESCAMPS

(1) Les entraînements ont lieu le lundi et le jeudi soir à 20h30, ainsi que le samedi matin après 11h, au Petit séminaire *(615, rue Laflèche)*.

(2) Le conseil d'administration du club est composé de : Edwin Prince, président (237-7355), Pierre Morier, vice-président (233-1414), Victor Tétrault, trésorier (237-4941) et Gilles Gagnon, secrétaire.

15 millions de karatéka dans le monde

Le but du karaté est la mise hors de combat de l'adversaire en un minimum de temps. Dès le XVIIe siècle on pratiquait ce sport de combat dans l'île d'Okinawa.

Le karaté n'a été formalisé qu'en 1920 par le maître Gichin Funakoshi. Il s'agissait de la méthode du Shotokan, celle qui est pratiquée au Club de Saint-Boniface.

Depuis, quatre autres méthodes ont été formulées : le Goju-Ryu, le Shito-Ryu, le Wado-Ryu et le Kiokushinkai. Le karaté a plus de 15 millions d'adeptes dans le monde. Ils sont plus de 300 à pratiquer le Shotokan au Manitoba.

La progression des pratiquants est mesurée par des ceintures de couleurs et des grades (dan) comme au judo. Voici l'évolution de la couleur des ceintures selon la dextérité : jaune, orange, verte, violette (premier et second dan), brune (du 1er au 3e dan) et noire (du 1er au 10e dan). Un bon sportif peut atteindre la ceinture noire en quatre ans, mais il peut attendre toute une vie avant d'obtenir le 10e dan.

Ph.D.

Nécrologie

RITA MARIE THÉRÈSE BOUSSEAU (née Fradin)

Paisiblement, le lundi 4 septembre 1989, à la suite d'une longue maladie à l'hôpital Victoria, est décédée à l'âge de 66 ans madame Rita Bousseau, autrefois de Notre-Dame-de-Lourdes.

Elle laisse dans le deuil John, son époux bien-aimé; sa fille Sylviane Lafortune; son fils Gabriel et son épouse Heidi ainsi que leur fils Samuel, tous de Winnipeg. Elle laisse également une nièce, deux neveux, ainsi que de nombreux parents et amis. Elle fut précédée dans la tombe par son père Gustave, par sa mère Julienne (née Ragot), par deux frères et par une soeur.

Les prières ont été récitées en l'église Saint-Émile au 556, chemin Sainte-Anne à Winnipeg, le mercredi 6 septembre à 20 h 30. La messe de la Résurrection a été célébrée par le R.P. René Peeters en l'église Saint-Émile le jeudi 7 septembre à 14 h, suivie de l'inhumation au cimetière de Notre-Dame-de-Lourdes à 18 h 30.

Les amis qui le désirent pourront offrir un don à la Société canadienne du Cancer.

La directions des funérailles avait été confiée au salon mortuaire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes.

ROSA NORMANDEAU (née Laurin)

Entourée de sa famille, le jeudi 24 août 1989, est décédée paisiblement à l'hôpital Bethesda de Steinbach, Rosa Normandeau, âgée de 82 ans de La Broquerie.

Mme Normandeau laisse dans le deuil quatre filles: Lucille (Mme Joseph Mireault), Denise (Mme Marcien Boily), et Lorraine (Mme Jean-Guy Tetrault), toutes de La Broquerie, Rita (Mme Henri Sabourin) de Saint-Boniface; cinq fils: Henri et Gertrude, Roland et Elsie d'Edmonton en Alberta, Edmond et Nycol de Québec (Qc), Gilles et Liliane de La Broquerie, ainsi que Marcel et Marie de Winnipeg; trente-deux petits-enfants, vingt-sept arrière-petits-enfants; deux soeurs: Jeanne Grey-Noble de Bradenton (Floride), Lina Westergard de Winnipeg; un frère: Octave de New Port Rickey (Floride); ainsi que plusieurs amis/es.

Elle fut précédée dans le deuil par son époux Noé, ses parents, Léon et Blanche Laurin, et deux frères Eugène et Joseph.

Mme Normandeau a mené une vie active jusqu'à sa retraite. Elle fut maîtresse de poste à La Broquerie tout en élevant ses neuf enfants. Elle vécu une vie simple mais bien remplie. Elle fut très active dans les activités de la paroisse étant toujours prête à rendre service. Elle quitta La Broquerie avec son époux à sa retraite pour vivre à Saint-Boniface. Elle est revenue finir ses jours au chalet de La Broquerie où elle s'est fait de nombreux amis(es) sincères. Elle sera vivement regrettée par sa famille et tous ceux et celles qui l'ont connue. Fidèle à sa foi, sa langue et sa culture, elle s'est toujours intéressée à son entourage et à la beauté de la vie. Elle nous quitte en laissant un vide comblé par les beaux souvenirs d'une vie exemplaire.

La messe des funérailles fut célébrée par le père Gaëtan Lefèbvre, c.s.v., le samedi 26 août en l'église Saint-Joachim à La Broquerie. L'incinération a eu lieu et l'inhumation se fit au cimetière local.

La famille Normandeau désire remercier sincèrement les médecins et le personnel de l'hôpital Bethesda pour les bons soins, la compassion et la douceur qu'ils ont manifestés.

Un merci spécial au père Gaëtan Lefèbvre pour lui avoir administré le sacrement des malades, ainsi qu'à la chorale et l'organiste, les dames qui ont servi le goûter ainsi que tous les parents et amis qui sont venus témoigner leur amitié lors des funérailles.

Coût des nécrologies
10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots; Photo: 8.50$



LES SOEURS DES SAINTS NOMS DE JÉSUS ET DE MARIE
ACADÉMIE SAINT-JOSEPH

sont à la recherche

- **d'infirmières - L.P.N.**
- **de préposées aux malades (Nurses' aid).**

Il y a des possibilités d'emploi:

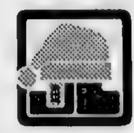
- permanent ou remplacement de vacances;
- à temps plein ou à temps partiel;
- de jour, de soirée et/ou de nuit.

Salaires compétifs.

Toute personne intéressée est priée de téléphoner soit à Colette Landry, directrice du nursing (237-4485) ou à Amanda Desharnais, supérieure (233-0738)

ou de se rendre remplir une formule de demande d'emploi à:

Académie Saint-Joseph
321, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0J3



Le Festival du Voyageur Inc.

est à la recherche d'un(e)

secrétaire affecté(e) au marketing

Responsabilités:

- travailler à titre d'adjoint(e) de bureau pour la directrice du marketing
- assumer les responsabilités générales du secrétariat du marketing

Qualités requises:

- bonne connaissance de la langue française et anglaise, orale et écrite
- minimum de 40 mots en dactylo
- connaissance du programme d'ordinateur WordPerfect 5.0 (sera un atout)
- avoir de l'entregent

Salaire: à négocier

Faites parvenir votre curriculum vitae, avant **le 22 septembre** 1989 au

Directeur général
Festival du Voyageur Inc.
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4

Agent(e)s

Protection de la nature

15,66$ - 16,47$ l'heure

Ne manquez pas ces opportunités stimulantes de carrière en plein air avec le ministère des Richesses naturelles. Vous devrez assurer le respect des lois et la gestion des pêches et de la faune en effectuant des enquêtes, en préparant des rapports d'inspection et en entretenant des relations avec le public. **Lieux de travail: Geraldton, dossier NR-674/89; Nipigon, dossier NR-675/89; Terrace Bay, dossier NR-676/89; Algonquin Park, dossier NR-838/89; Niagara, dossier NR-1029/89; Cambridge, dossier NR-1030/89.**

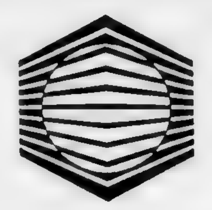
Exigences: Compétences et connaissances techniques normalement associées à la réussite d'un cours en technologie des ressources dans un collège communautaire ou un CEGEP au Québec; expérience en technologie des ressources et l'application des lois; aptitude à effectuer des enquêtes, à préparer des dossiers et à présenter des preuves devant les tribunaux; niveau avancé de français parlé et écrit; bonne maîtrise de l'anglais; volonté de travailler selon des horaires irréguliers, pendant les jours fériés et les fins de semaine et dans diverses conditions climatiques; permis de conduire valide. Les candidat(e)s ne possédant pas toutes les compétences exigées plus haut peuvent être considéré(e)s à titre d'apprenti(e)s à un salaire inférieur.

Vouillez envoyer votre demande/curriculum vitae, avec une lettre de présentation indiquant comment vos connaissances, expérience et niveau parlé et écrit de français et d'anglais se rapportent aux exigences indiquées, d'ici le 29 septembre 1989. En précisant l'endroit où vous préférez travailler et le numéro de dossier approprié, faites parvenir à: Ministère des Richesses naturelles, Direction des ressources humaines, Coucours des agent(e)s de protection de la nature, Bureau 4520, Édifice Whitney, 99 rue Wellesley ouest, Toronto (Ontario) M7A 1W3.



Fonction publique de l'Ontario
Pour l'équité d'emploi

EMPLOIS



La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

technicien(ne) en comptabilité

Fonctions:
- responsable des états financiers préliminaires
- responsable de transactions en devises étrangères
- responsable de transactions intercaisses et transfert téléphoniques
- responsable de comptabilité quotidienne dans divers domaines

Qualifications:
- diplôme collégial en gestion des affaires
- doit être bilingue - français et anglais, oral et écrit
- bonne initiative et de l'entregent
- personne capable de travailler avec un minimum de surveillance
- expérience dans une institution financière ou dans une firme de vérificateurs serait un atout
- connaissance de lociciels comme Lotus 123 serait un atout

Salaire:
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur
- Pleine participation aux avantages sociaux

Entrée en fonctions:
Aussitôt que possible

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature le plus tôt possible en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Personnel et confidentiel» à:

Monsieur Alain Louër
Adjoint finances et administration
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Nous lançons un défi aux compétences en recherche!
Nous cherchons des

SUPERVISEUR DU PERFECTIONNEMENT DES RESSOURCES HUMAINES

Il y a un poste disponible de superviseur du perfectionnement des ressources humaines; il (elle) sera chargé(e) du perfectionnement des ressources humaines dont l'évaluation des besoins, la prévision de la formation et l'évaluation des résultats.

Le (la) candidat(e) choisi(e) aura des responsabilités générales en PRH dont celle des programmes de perfectionnement des directeurs principaux, chefs de services et superviseurs, des programmes de formation technique et du perfectionnement de l'organisation. On demande une personne ayant une formation et expérience en théorie de la direction (gestion), perfectionnement de l'organisation, conception des cours, dynamique des groupes, gestion du rendement, éducation pour adultes (permanente), communication et orientation.

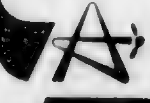
On donnera la préférence au (à la) candidat(e) ayant d'excellentes qualités et compétences en communication et la capacité démontrée de travailler avec efficacité au sein d'une équipe.

L'Établissement de recherches nucléaires de Whiteshell emploie à peu près 1000 personnes et est situé à Pinawa, belle ville offrant logement et divertissement, à 105 km au nord-est de Winnipeg. Le salaire de départ pour ce poste sera proportionnel aux compétences et à l'expérience. L'EACL offre un ensemble complet d'avantages sociaux et une indemnité de déménagement.

Les personnes des deux sexes qui ont les qualités requises et cherchent l'occasion de travailler dans un milieu intéressant et apportant des satisfactions sont priées de se mettre en rapport par écrit, tout en joignant leur Curriculum Vitae (discrétion garantie) et rappelant le N° de dossier 2005, avec Ann Portman, agent du personnel, L'Énergie atomique du Canada limitée, Établissement de recherches nucléaires de Whiteshell, Pinawa, Manitoba, R0E 1L0. La date de clôture pour les demandes d'emploi est le 18 septembre 1989.

L'EACL a un programme d'équité en matière d'emploi et encourage les demandes d'emploi des femmes, autochtones, membres de minorités visibles et personnes handicapées.

L'ERNW est un lieu de travail où on ne peut pas fumer.



Atomic Energy of Canada Limited Research Company — **Énergie atomique du Canada limitée Société de recherche**

EMPLOIS



Appel d'offres

recherche relative à la câblodistribution

La Société des communications du Manitoba Inc. prévoit faire une recherche auprès des câblodistributeurs du Manitoba en ce qui concerne les services français qu'ils ont à offrir aux communautés franco-manitobaines.

Pour de plus amples renseignements vous pouvez vous adresser à:

La Société des communications du Manitoba Inc.
340, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

ou contacter Guy Noël au 231-2404 entre 8h30 et 16h30 du lundi au vendredi.

La date limite pour soumission sera **le 22 septembre 1989.**

Des études universitaires et une carrière d'avenir

Voilà ce que vous offre le Programme de formation d'officiers de la Force régulière.

Vous avez de l'initiative, des qualités de chef et la volonté de réussir. C'est tout ce qu'il faut pour profiter des avantages suivants:

- La gratuité des études, y compris les manuels et fournitures scolaires, à un collège militaire canadien ou une université canadienne choisie d'un commun accord
- Un salaire garanti pendant la durée du cours
- Des soins dentaires et de santé
- Un mois de vacances si votre programme de formation le permet
- L'accès à un vaste choix de programmes universitaires accrédités de 1er cycle
- La possibilité de pratiquer de nombreuses activités sportives et culturelles
- L'accession au rang d'officier et un emploi assuré dans le domaine de votre choix après l'obtention de votre diplôme.

Cette carrière est offerte aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

Choisissez une carrière, vivez une aventure

Pour de plus amples renseignements sur les exigences et les avantages des divers programmes de formation d'officiers, rendez-vous au centre de recrutement le plus près de chez vous ou téléphonez-nous à frais virés. Consultez les Pages Jaunes MC sous la rubrique «Recrutement»





RÉGULIÈRE ET DE RÉSERVE Canada

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour un poste de:

secrétaire à demi-temps (à terme)

pour le bureau de prélèvement de fonds

Qualités requises:

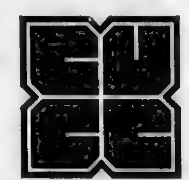
- habileté à traiter avec le public
- excellent français écrit
- connaissance des deux langues officielles
- connaissance du traitement de texte est essentielle

Les tâches particulières seront discutées lors de l'entrevue.

Salaire: Selon la convention collective

Entrée en fonctions: Le 2 octobre 1989

Veuillez faire parvenir votre demande, ainsi que votre curriculum vitae, **avant le mardi 26 septembre 1989,** à:



Monsieur Normand Dupasquier
Secrétaire général
Collège universitaire
de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour un poste de:

secrétaire de remplacement (à terme)

pour le bureau du Registraire

Qualités requises:

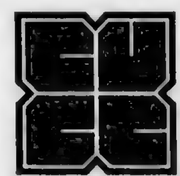
- habileté à traiter avec le public
- excellent français écrit
- connaissance des deux langues officielles
- connaissance du traitement de texte sera un atout

Les tâches particulières seront discutées lors de l'entrevue.

Salaire: Selon la convention collective

Entrée en fonctions: Le 25 septembre 1989

Veuillez faire parvenir votre demande, ainsi que votre curriculum vitae, **avant le mardi 19 septembre 1989,** à:



Madame Marlene Lévesque Cormier
Bureau du Registraire
Collège universitaire
de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7

PLURI-ELLES (MANITOBA) INC.

Pluri-elles

est à la recherche d'un(e)

aide-administrative

RESPONSABILITÉS:

- assurer l'administration générale du bureau et de ses projets spéciaux
- assurer le secrétariat de la directrice, du conseil d'administration et de ses comités
- assurer la distribution des codes budgétaires
- assurer la préparation de la paye bi-mensuelle

QUALIFICATIONS:

- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit
- une vitesse de machine à écrire - 40 mots à la minute
- une connaissance de l'ordinateur MacPlus serait un atout
- bonne facilité de communication avec le public
- bon sens de l'organisation et esprit d'équipe

ENTRÉE EN FONCTIONS: le 1er octobre 1989

SALAIRE: à négocier

Faites parvenir votre curriculum vitae, **avant le 20 septembre 1989 à:**

Murielle Gagné-Ouellette, directrice
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
203-210, rue Masson
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4

Sténodactylos

Assemblée législative

Le bureau du greffier, Direction du hansard, cherche des sténodactylos expérimentés et non partisans qui puissent travailler au cours sessions annuelles. La durée de l'emploi varie selon la durée de la session législative. Les candidats subiront une épreuve de dactylographie dans laquelle ils devront atteindre une vitesse d'au moins 60 mots à la minute sans erreur. Les connaissances en grammaire et orthographe anglaises seront également évaluées. La connaissance du français sera considérée comme un atout.

Les heures de travail normales sont les suivantes:

de 16h45 à minuit (lundi) de 15h00 à 22h15 (du mardi au vendredi)

L'horaire de travail du candidat pourra varier et celui-ci sera appelé à faire des heures supplémentaires.

Salaire: en revision

Date limite: le 25 septembre 1989

Adresser demande écrite au:

Service du Personnel
405, rue Broadway,
pièce 1034
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3L6

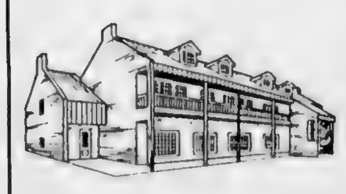
Bureau à louer

(1064 pieds carrés)

Comprenant:
Stationnement
sécurité
climatisation
conciergerie
affichage extérieur
service de télécopieur

Idéal pour groupe
sans but lucratif
ou petite entreprise.

Appelez: Cécile Bérard, gérante au 233-4915



AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue de MARIE-ANGE FILLION, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 674, rue Langevin, Winnipeg (Manitoba) R2H 2W4, le ou avant le 13 octobre 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour du mois de septembre 1989.

DENISET FRÉCHETTE
Antoine Fréchette
Procureurs de la succession

VOUS AVEZ BESOIN D'AIDE POUR ÉTABLIR VOTRE PLAN D'AFFAIRES OU VOS PRÉVISIONS FINANCIÈRES?

Le service consultation au service des entreprises est un service de consultation à prix abordable, offert par la BFD, qui met à profit le savoir-faire de gens d'affaires expérimentés et prospères pour donner aux entreprises des conseils pratiques. Appelez le coordinateur, Bill Dobson, au 983-6474.

The Bank offers its services in both official languages.

On appuie votre entreprise.



Banque fédérale de développement
Federal Business Development Bank

Canada

EMPLOIS

LA LIBERTÉ le seul hebdomadaire de langue française publié au Manitoba, est à la recherche d'un(e)

Journaliste rédacteur(trice)

Fonctions:
Sous la direction du rédacteur en chef, cette personne sera responsable de:
- rédiger des articles d'information générale et des features, préparer des dossiers d'actualité et prendre les photos pour illustrer les textes journalistiques.
- assumer la tâche de secrétaire de rédaction lors de la mise en page *(conception du «chemin de fer», supervision des monteurs).*
- réviser à la demande du rédacteur en chef les articles des correspondants, chroniqueurs et journalistes.
- assister le rédacteur en chef pour la formation de journalistes-stagiaires.
- remplacer le rédacteur en chef selon le besoin.

Exigences:
La personne doit obligatoirement remplir les conditions suivantes:
- posséder un diplôme en journalisme d'une école de journalisme reconnue, et au moins quatre années d'études universitaires.
- maîtriser parfaitement le français, écrit et oral, et posséder une excellente connaissance de l'anglais.
- posséder au moins deux années d'expérience professionnelle dans un hebdomadaire. *(Une expérience dans un hebdomadaire publié en milieu minoritaire constitue un avantage important).*
- avoir fait de la mise en page pour être en mesure de diriger des maquettistes débutants.
- avoir fait des reportages photographiques pour être en mesure d'expliquer le photo-journalisme à des débutants.
- avoir vécu dans un milieu minoritaire. *(La connaissance du milieu franco-manitobain constitue un avantage important).*

La personne doit disposer des qualités personnelles suivantes:
- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières *(disponibilité les fins de semaines).*
- posséder des capacités de leadership *(flexibilité, initiative et esprit d'équipe).*
- la possession d'une automobile et d'un appareil photographique sont des atouts supplémentaires.

Salaire: à négocier en fonction des compétences. L'échelle de salaire, présentement à l'étude, s'étend de 26 000$ à 34 000$ par année.

Durée de l'emploi: Poste permanent.

Entrée en fonction: Automne 1989.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, avant **le 5 octobre 1989**, au:

Le directeur
La Liberté
C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba).
R2H 3B4
Téléphone: (204) 237-4823

Presse-Ouest Limitée, la société éditrice de La Liberté *(jugé le meilleur hebdo de l'Association de la Presse francophone depuis les cinq dernières années)*, est une petite entreprise qui occupe une place importante dans le domaine de la micro-édition au Manitoba et dans l'Ouest canadien.

PLURI-ELLES (MANITOBA) INC.

Pluri-elles

est à la recherche d'un(e)

secrétaire/ réceptionniste

RESPONSABILITÉS:
- assuer la réception du centre de ressources pour femmes francophones
- assurer le secrétariat pour les projets découlant du centre de ressources
- assurer la réception et l'expédition du courrier
- assurer la mise en page du journal Informelle en collaboration avec la coordinatrice Programme-Info.

QUALIFICATIONS:
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit
- bonne facilité de communication avec le public
- bon sens d'organisation et esprit d'équipe
- connaissance du système MacPlus serait un atout
- connaissance de la machine à écrire - 40 mots à la minute

ENTRÉE EN FONCTIONS: le 1er octobre 1989

SALAIRE: à négocier

Ce poste est pour 30 heures par semaine seulement.

Faites parvenir votre curriculum vitae, **avant le 20 septembre 1989** à:

Murielle Gagné-Ouellette, directrice
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
203-210, rue Masson
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4

Avon

Cherchez-vous à couvrir le coût de vos cadeaux de Noël, faire des rénovations, faire un voyage?

Avon vous offre la chance en travaillant les heures que vous voulez, soit en territoires désignés, au travail, ou parmi vos amis.

Bien que votre entreprise soit indépendante de celle de vos collègues, Avon vous offre tout l'appui que vous désirez.

Nos nouvelles lignes de modes Avon, jouets éducatifs, et cadeaux vous promettent d'excitants profits. Appelez-nous dès maintenant au 255-6776.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue **MARIE ERNESTINE NORMAND**, de la ville deWinnipeg, au Manitoba, veuve.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 13 octobre 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 8e jour du mois de septembre 1989.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Laurent G. Marcoux, c.r.
Procureur de la succession

Coût des nécrologies
10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots; Photo: 8.50$

LES PETITES ANNONCES ... **Ça paie et c'est facile à utiliser!**



Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h (heure avancée du Centre) le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, B.P. 1408, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission, en versant le dépôt exigé, au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone 983-2372.

PROJET

N° 780854 – PÊCHES ET OCÉANS
Vermillion Bay (Ontario)
Région des lacs expérimentaux
Nouvelle centrale

Date limite: le mercredi 27 septembre 1989
Dépôt: 50$

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association des constructeurs de Winnipeg et de Thunder Bay.

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Chef des télécommunications



(44 520 $ - 49 650 $) - Edmonton (Alberta)

Les personnes

Les personnes qui travaillent pour l'agence de télécommunications gouvernementales au ministère des Communications sont chargées d'élaborer et de gérer des systèmes de communication pour le gouvernement fédéral. De ce fait, elles s'assurent que le gouvernement dispose d'installations de télécommunications des plus modernes et des plus rentables.

Votre choix

À titre de personne idéale, vous êtes prêt(e) à diriger un large éventail de services de communication et à promouvoir activement l'agence.

Dans ce cadre, vous dirigerez un groupe de conseillers en communication qui fourniront des conseils et une orientation aux utilisateurs. De plus, vous vous assurerez que les services des fournisseurs de matériel de télécommunications sont conformes aux exigences gouvernementales. Vos tâches comprendront également le contrôle des coûts, la participation à l'établissement des budgets et la prestation au directeur de conseils portant sur une vaste gamme de questions administratives.

Votre apport

Vous détenez un diplôme approprié d'une université reconnue ou une combinaison pertinente de scolarité postsecondaire avec spécialisation en télécommunications ou en informatique. Vous possédez aussi une expérience de travail dans un milieu multiservices de haute technologie axé sur la clientèle, pendant laquelle vous avez assumé des responsabilités de plus en plus importantes. Des antécédents en consultation ayant trait à la transmission vocale, aux données, aux ordinateurs, aux micro-ordinateurs et à l'informatique convergente sont nécessaires, de même qu'en négociation et en analyse coûts-rendements. De l'expérience en administration de programmes et en gestion des finances et des ressources humaines ainsi que la connaissance de l'anglais sont essentielles.

Acheminez votre demande d'emploi avant le 23 septembre 1989, en indiquant le numéro de référence 63-9495-510, à : **Leslie Achtemichuk, Commission de la fonction publique du Canada, bureau 830, 9700, avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4G3.**

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP p-Pu-040.

This information is available in English.

Afin d'assurer à tous, sur une base égale, les mêmes chances, nous encourageons la participation équitable des femmes, des autochtones, des membres des minorités visibles et des personnes handicapées.

Canada



Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Savez-vous que...

Les accidents du travail touchent plus les hommes

• Les hommes sont trois plus susceptibles de se blesser au travail que les femmes, indique Statistique Canada, suite à une étude conduite entre 1982 et 1986.

• Chez les hommes les taux d'accidents du travail les plus élevés sont enregistrés dans l'industrie forestière (198 par 1000 travailleurs).

• Chez les femmes, ce sont les emplois dans les usines (113 par 1000 travailleuses) qui occasionnent le plus d'accidents.

• Les accidents du travail diminuent avec l'âge chez les hommes, mais ce n'est pas le cas pour les femmes.

Les accidents du travail font mal

• Selon une étude spéciale menée par Statistique Canada, les parties du corps les plus souvent blessées sont le dos et les mains.

• La source la plus fréquente des blessures: les surfaces de travail (planchers, marches, rampes, passerelles).

• En moyenne, 54 par 1000 travailleurs se blessent par année (la moyenne porte sur la période allant de 1982 à 1986).

Une visite chez Andy et Georges

Le respect des vieilles choses

Ne manquez pas l'occasion de rencontrer, au moins une fois dans votre vie, Andy et Georges. Simplement pour comprendre qu'il existe bien des façons d'aimer les vieux objets.

Andy Poquet et Georges Bazin ne font pas de publicité. Donc il faut savoir que, 6 milles à l'ouest de Saint-Claude, une taille de bois abrite le monde des deux compères.



photo: Bernard Bocquel

Georges Bazin (à gauche) et Andy Poquet. Ils ont en commun un amour des vieux objets que Andy résume ainsi: «Mon fun, c'est de ramasser une pièce peinturée, de voir Georges la nettoyer. Des fois, ça vaut bien de quoi».

Andy Poquet, est né en 1917 dans ce sud de la Saskatchewan qui ne donne pas des bonnes récoltes chaque saison. Tanné de la poussière des années de sécheresse, il choisit le Manitoba en 1937.

Les vieilles choses, il les aiment depuis toujours. «Mais il n'y avait pas trop d'affaires en Saskatchewan. Il n'y avait pas d'argent. Ici, au Manitoba, c'était mieux. Vraiment, les vieilles choses n'intéressent depuis que je suis né. Mais je suis pas bon à les ramancher».

Le «ramancheur», c'est Georges Bazin, né en 1927 à Notre-Dame-de-Lourdes. «Mon grand-père était charpentier. J'ai eu la chance d'apprendre et de réapprendre. Des fois, j'arrangeais des meubles que Andy ramenait, pour passer mon temps. Andy m'a dit: t'es capable d'arranger ça? Je ne suis mis la corde au cou tout de suite!».

La réplique d'Andy ne se fait pas attendre: «C'est plus facile de charrier des meubles que des machines!». Georges redouble de rire en guise d'acquiescement et offre la précision: «Au début, il y a 20 ans, on a commencé à s'entraider dans la mécanique. En plus de ses bêtes, Andy trouvait des machines agricoles, je les réparais, il les revendait».

Andy poursuit: «Et puis on a découvert que le meuble est bon et tranquillement, on a commencé à les ramasser. Depuis une dizaine d'années on ne fait plus que ça. Les chaises, il y a pas besoin de leur soigner du foin!».

Leur spécialité, c'est les chaises en groupe de 6. Combien en ont-ils décapées, nettoyées, bichonnées et revendues? Georges offre bien volontiers la réponse: «35 sets de 6 par année, plus une vingtaine de berceuses».

Est-ce dur d'obtenir les pièces à un bon prix aux encans quand les gens vous connaissent? «Mon prix est fait avant de commencer. Je vais à l'instinct, il n'y a pas de secret. Simplement, je regarde pas les autres. Et bien rarement je vais plus haut».

> ***«L'idée, c'est d'avoir amélioré un petit coin de terre.»***

«Évidemment, quand je lâche, ceux qui me connaissent savent qu'ils peuvent encore monter un peu. Mais ceux qui veulent simplement me faire monter se prennent à la gorge. Parce qu'ils vont se retrouver avec l'objet, ils vont s'y attacher et ils en vendront d'autres! Des comme ça, il y en a en masse!»

Andy Poquet ajoute avec un large sourire: «Les collections, c'est une maladie. Une maladie pas traitable». Il en sait quelque chose: son vice, c'est les lampes à pétrole. Elles sont bien 600 à se tenir compagnie dans l'une des maisons. C'est dire si l'aveu s'impose: «Aux encans, les lampes, c'était ma faiblesse, certains prenaient avantage...».

Georges Bazin saute sur l'ouverture: «C'est comme mettre un verre de whisky sous le nez d'un ivrogne!». Philosophe, Andy répond en oubliant son inévitable mégot collé aux lèvres: «Avant la vente, tout le monde est ami. Pendant on est ennemi. Après on renoue les amitiés».

Idéalement, Andy et Georges aimeraient bien vendre leur business. Déjà, ils ont commencé à ralentir, santé oblige. Sans doute à contre-coeur, tellement leur respect des vieilles choses les motive. Difficile cependant de briser leur pudeur sur le sujet.

Andy Poquet accepte néanmoins de s'ouvrir. «La majorité des objets restaurés ont entre 60 et 100 ans. Ils ont résisté tout ce temps. Si on les entretient, ils peuvent résister encore. Pour moi, l'idée, ça serait de laisser quelque chose derrière nous, d'avoir amélioré un petit coin de terre...»

Georges Bazin délaisse la plaisanterie un instant. «C'est pas pour me vanter. Mais on arrange des meubles pour qu'ils survivent les années. Des fois, on a l'occasion d'en revoir chez des gens qui en prennent soin. Ils sont encore plus beaux que quand on les a vendus».

Bernard BOCQUEL

Tu es poussière

Tous les amateurs d'antiquités et autres vieilleries connaissent la classique des brocanteurs: «Non seulement mon prix est bon, mais je ne vous fais même pas payer pour la poussière!».

Une classique pratiquée aussi par Andy Poquet. Mais avec une variante, qui exige un art consommé de la scène et la complicité de son ami Georges.

(Andy Poquet, mégot, barbe de trois jours, visage sérieux)

-«Je te charge pas pour la poussière... ».

(Une pause, puis, sur le ton madré de la confidence)

-« ... Mais va pas le dire à Georges».

(Le rideau tombe sur un rire bon enfant qui tourne à la toux caverneuse).

La page de BICOLO

Salut toi!

Tu as passé un bel été? Moi, je me suis promené, j'ai été à la plage et je me suis bien amusé tout l'été.

Aujourd'hui, je suis très content de te revenir avec des jeux et des concours.

Je te souhaite une belle année!

Bicolo



Journée d'accueil septembre 1989

Le thème de la journée d'accueil 1989

Ma planète mon milieu...

Voilà le thème de la journée d'accueil et, pourquoi pas, de toute l'année! Il y a beaucoup de choses à apprendre et à faire pour conserver en bon état notre planète, la Terre.
Tout d'abord, apprendre à bien connaître son milieu

- *l'air que nous respirons, est-il pur?*
- *l'eau que nous buvons, est-elle propre? D'où vient-elle?*
- *la terre où nous marchons, est-elle libre de déchets?*

Il y a beaucoup à faire et je suis certain que tu vas passer une belle année à imaginer toutes sortes de façons pour faire de ton milieu l'endroit le plus parfait pour y vivre longtemps et en santé.

Membre gagnant
de la semaine
9247
Gérald Bouchard 7 ans
625, ch. Elizabeth
Saint-Boniface (MB)
R2J 1A3





QU'EST-CE QU'IL VOIT??

Ce pigeon survole la terre et voit beaucoup de belles choses de la nature. Découvre ce qu'il voit en déchiffrant les mots.

Y a-t-il des choses moins belles qu'il voit et qui pourraient être améliorées pour garder notre terre propre? Nommes-en.

Colorie le pigeon en gris, bleu et blanc.



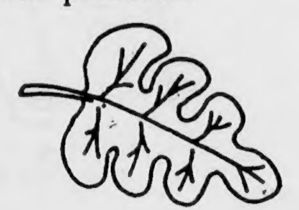
Tu as peut-être été au zoo durant l'été???

Je gage que tu t'es promené sur le dos de l'éléphant!
Peux-tu trouver dans la grille tous ces noms d'animaux. À mesure que tu les trouves, raie-les de la liste.
Colorie le tigre et l'éléphant à ton goût. Tu peux te dessiner assis sur l'éléphant!



Les feuilles commencent à tomber...

Cette semaine ramasse des feuilles et fais-les sécher dans un livre.
Tu en auras besoin pour le concours qui s'en vient la semaine prochaine!



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 262
St-Pierre-Jolys (MB)
R0A 1V0

Bicolo

Nom:______________

Adresse:______________

Code postal: ________ Âge: ______

Réponse:
Pigeon
Montagne lac forêts colline vallée mer plage rivière île baie village

D	R	A	Z	E	L	M	U	L	O	T	F	I	L	I	E	V	R	E	N
R	R	B	P	I	N	S	O	N	E	R	B	E	Z	T	A	P	I	R	O
A	L	A	O	K	T	I	G	R	E	I	T	A	N	G	A	R	A	A	C
P	N	N	P	A	N	D	A	C	S	A	A	A	E	N	A	U	G	I	U
O	A	L	L	I	G	A	T	O	R	E	M	N	O	R	E	H	P	E	A
E	L	L	I	U	O	N	E	R	G	D	U	A	P	A	R	C	O	Q	F
L	E	H	C	U	R	T	U	A	N	I	P	A	L	T	O	R	T	U	E

GRILLE N. 3

ALLIGATOR	CRAPAUD	IBIS	LIEVRE	PAON	RATEL
ARA	ELAN	IGUANE	LION	PIC	TANAGRA
AUTRUCHE	FAUCON	KOALA	MANTE	PINSON	TAPIR
BOA	FENNEC	LAPIN	MORSE	PUMA	TIGRE
CERF	GRENOUILLE	LEOPARD	MULOT	RAIE	TORTUE
COQ	HERON	LEZARD	PANDA	RAT	ZEBRE

télé-horaire/ automne/hiver 89/90 — du lundi 18 au samedi 23 septembre — Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

07h50 FÉLIX ET CIBOULETTE
08h20 PREMIÈRE ÉDITION
08h25 LE POINT (REPRISE)
09h00 LES ANGES DU MATIN
10h00 LA CUISINE DES ANGES
10h15 INIMINIMAGIMO
10h30 PASSE-PARTOUT
11h00 LE P'TIT CHAMPLAIN
12h00 - L'ÉDITION MAGAZINE
12h30 - LES DÉMONS DU MIDI
16h00 KIM ET CLIP
17h00 L'HEURE DISNEY
18h00 CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
22h00 - LA MÉTÉO
22h05 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 18 sept.

07h20 Belle et Sébastien
08h05 Une fenêtre dans ma tête
11h30 Bouffée de santé (Début) Magazine traitant du loisir, des activités de plein air et des sports accessibles à tous. Avec Louise Poirier et Michel Picard.
13h30 Les rendez-vous de Dominique
Magazine d'intérêt familial.
14h30 Dallas
15h30 Les Schtroumpfs
16h30 Bêtes pas bêtes.
18h30 Portraits d'artistes Une série qui donne la parole aux artistes manitobains (1ère de 4). Inv. Paul Guyot et Pauline Morier, peintres.
19h00 CtYvon
Mis prématurément à la retraite, Yvon Lamarche,cadre d'une entreprise de télévision, décide de fonder sa propre station chez lui et d'assumer toute la programmation avec des parents et amis. Toute une entreprise! Avec Normand Brathwaite, Normand Chouinard et Michèle Deslauriers. (Reprise le lendemain à 11h30).
19h30 Le temps d'une paix
20h00 La gloire en partage
Biographie romancée racontant l'épopée des chercheurs canadiens qui découvrirent l'insuline. Avec R.H. Thompson, John Woodvine, Robert Wisden, Michael Zelnicker et Martha Henry. Prod. can. (3e de 4).
22h20 La gloire en partage Collip ne peut retrouver la formule chimique pour purifier l'extrait. Lui et Best travaillent chacun de leur côté. L'état d'Elisabeth se détériore dramatiquement. Banting et McLeod reçoivent le Prix Nobel de médécine (dern. de 4).
23h20 Cinéma
Le pigeon Comédie réalisée par Mario Monicelli. Avec Vittorio Gassman, Renato Salvatori et Claudia Cardinale. Un petit caïd se prépare à monter un important cambriolage. Ses amis qui ont appris son projet décident d'entreprendre eux-mêmes le vol (it. 58).

mar. 19 sept.

07h20 Alice au pays des merveilles
08h05 Tam Tam
11h30 CtYvon (Reprise).
13h30 Les rendez-vous de Dominique
14h30 Dallas
15h30 Les Schtroumpfs
16h30 Miniquiz
18h30 Rock, Pop et Relax
19h00 CtYvon
19h30 Super sans plomb René a reçu pleins pouvoirs de Jean-Louis. Il invente des règlements et refuse à Lison la permission d'installer son kiosque à bonbons dans la cour. Jean-Louis arrive de Québec pour s'installer définitivement. Il reprend la direction du garage.
20h00 L'Héritage Stéphanie voit ses sentiments pour Florent croître d'heure en heure. Eugénio et Fernande corrigent les épreuves de Philippe Couture. Éric et Nathalie accompagnent Maxime à Boston. Une surprise de taille les attend. Miville et Rébecca font le grand ménage dans la maison de Delphis. Moïse cherche à comprendre pourquoi les Galarneau sont en guerre.
22h20 Dallas
23h20 Cinéma
La Bande à Bonnot Drame policier réalisé par Philippe Fourastié. Avec Jacques Brel, Bruno Cremer et Annie Girardot. Reconstitution historique des exploits de la célèbre bande d'anarchistes et de bandits que dirigeait le non moins célèbre Jules Bonnot (fr.-it. 68).

merc. 20 sept.

07h20 Les Schtroumpfs
08h05 You-You
11h30 CtYvon (Reprise)
13h30 D'une série à l'autre Nick, chasseur de têtes
14h30 Le temps de vivre
16h30 Chevalier lumières
18h30 Hommage à Edith Piaf Dans une ambiance de cabaret, Patricia Joyal rend hommage à cette grande dame de la chanson.
19h00 CtYvon
19h30 Comment ça va L'aventure des vitamines. - Les vols de sacs à mains. - Le recyclage des déchets domestiques. - Réduire le bruit.
20h00 Le Grand Remous Malgré le malheur qui s'abat sur la famille Froment, Line annonce son mariage avec Samuel. Malo s'interroge sur son avenir.
20h30 Jeux de société Jacques met cartes sur table avec Suzanne. Pour elle, c'est la fin abrupte de ses illusions. La relation entre Lorraine et Françoise prend une tournure dramatique.
22h20 Les Tisserands du pouvoir Drame historique réalisé par Claude Fournier. Avec Aurélien Recoing, Gabrielle Lazure, Jean Desailly, Gratien Gélinas, Michel Forget et Charlotte Laurier (3e de 6).
23h20 Cinéma
Ma femme s'appelle Reviens Comédie sentimentale réalisée par Patrice Leconte. Avec Anémone, Michel Blanc et Pascale Rocard. Un médecin, abandonné par sa femme, et une photographe qui ne peut retenir ses amants, vivent sur le même palier d'un immeuble pour célibataires. Une certaine amitié s'établit entre eux (fr. 81).

jeudi 21 sept.

07h20 Tao Tao
08h05 La boîte à lettres
13h30 D'une série à l'autre Nick, chasseur de têtes (dern. de 6).
14h30 Télé-feuilleton Les Brigades du tigre Drame policier réalisé par Victor Vicas. Avec Jean-Claude Bouillon, Pierre Maguelon et Jean-Paul Tribout.
15h30 Les Schtroumpfs
16h30 Charamoule
18h30 Passeport pour le Manitoba
19h00 CtYvon
19h30 La cour en direct
20h00 Séries plus
Le Meurtre de Mary Phagan Drame réalisé par Billy Hale. Avec Jack Lemmon, Peter Gallagher, Richard Jordan et Rebecca Miller. Prod. amér. (3e de 5).
22h20 Rock Dramatique réalisée par Jean Lepage. Prod. SDA (3e de 5). Après une fugue ratée en compagnie de son ami André qui se retrouve en prison, Rock retourne au centre Olier de son plein gré. Il se laisse apprivoiser par Jennifer qui l'accueille au sein de sa famille comme un autre fils.
23h20 Cinéma
La Sirène du Mississippi Drame policier réalisé par François Truffaut d'après une oeuvre de William Irish. Avec Jean-Paul Belmondo, Catherine Deneuve et Michel Bouquet. Un riche planteur de l'Île de la Réunion épouse une jeune fille. Celle-ci s'enfuit bientôt avec la fortune de son mari. Il engage un détective pour la retrouver (fr.-it. 69).

vend. 22 sept.

07h20 Les aventures Sherlock Holmes
08h05 You You
13h30 Cinéma
Annie Hall Comédie réalisée et interprétée par Woody Allen. Avec Diane Keaton. Deux fois divorcé, un comédien de la scène et de la télévision s'éprend d'Annie Hall, une jeune fille qui rêve de faire une carrière dans la chanson (amér. 77).
15h30 Les Schtroumpfs
16h30 Au jeu
18h30 Découverte
19h00 Les grands films Deux inconnus dans la ville Comédie réalisée par Amanzio Todini. Avec Marcello Mastroianni, Vittorio Gassman et Tiberio Murgia (it. 85).
22h20 Laser 33-45 Émission de variétés animée par René Simard.
23h20 Cinéma
Moscou à New York (Moscow on the Hudson) Comédie réalisée par Paul Mazursky. Avec Robin Williams, Maria Conchita Alonso et Oleg Rudnick. Un saxophoniste soviétique profite d'un spectacle à New York pour demander l'asile politique aux États-Unis (amér. 84).

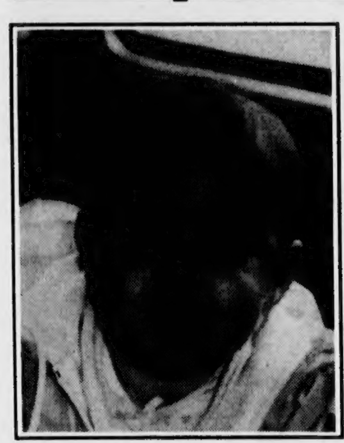
sam. 23 sept.

07h30 Caliméro
08h00 Tchaou et Grodo
08h30 Toufs-Toufs et Polluards
9h00 Les Schtroumpfs
9h30 La bande à Picsou
10h00 Il était une fois... la vie
10h30 Les Barton
11h00 Univers inconnus En limite de puissance Documentaire réalisé par Philippe de Dieuleveult et Marc Gurnaud. Le travail des équipes de sauvetage qui risquent leur vie pour dégager les alpinistes en difficulté dans les massifs des Alpes (fr. 85).
12h00 Ciné-famille
Le Gros Lot
14h00 L'univers des sports
15h30 Génies en herbe Tournoi provincial enregistré à la polyvalente Arvida à Jonquière (dern. de 2).
16h00 La bande des six Magazine culturel animé par Suzanne Lévesque, enregistré au café Lux à Montréal.
17h00 Le Téléjournal
17h10 Virages (Début). Reportages et débats touchant la société québécoise et ses valeurs. Anim. Maurice Champagne. Thème: l'écologie.
18h00 Samedi P.M. Émission de variétés enregistrée au Spectrum de Montéal, animée par Pauline Martin.
19h00 Cinéma spécial
Aliens - le retour Film de science-fiction réalisé par James Cameron. Avec Sigourney Weaver, Carrie Henn et Michael Biehn. Cinquante ans après l'odyssée de son vaisseau spatial, Ellen Ripley et son chat sont ramenés sur terre. La planète Acheron qui, selon elle, était le repaire des Aliens est occupée depuis des années par des colons (amér. 86).
21h30 Le Téléjournal
21h50 Les Nouvelles du sport
22h10 Télé-selection
Festival Hitchcock-Les amants du Capricorne (Under Capricorn) Drame réalisé par Alfred Hitchcock. Avec Ingrid Bergman, Joseph Cotten et Michael Wilding. En 1835, un aristocrate irlandais, de passage en Australie, est invité à souper chez un marchand local et est témoin de la déchéance d'une femme rongée par le remords (amér. 49).



POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

T'es en parenté avec qui, toi?



Sophie Anne Rémillard, née le 22 septembre 1988, fille de Rénald Rémillard et de Madeleine Arbez de Saint-Boniface. Les grands-parents sont Anne-Marie (née Malo) et Hervé Rémillard de Saint-Boniface; Maria Chaput de Winnipeg et Robert Arbez de Saint-Boniface. Les arrière-grands-parents sont Léo Rémillard de Saint-Joseph; Rose-Délima et Joseph Malo de Saint-Malo; Alice (née Charrière) et Camille Chaput de Sainte-Anne-des-Chênes.

Pour obtenir une faveur par l'intercession du Frère André

O Dieu qui es admirable dans tes saints, nous te demandons de nous accorder par l'intercession du Frère André, l'apôtre de saint Joseph, la faveur que nous sollicitons... afin qu'il soit glorifié dans l'Église et que nous soyons portés à imiter ses vertus. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

Oratoire Saint-Joseph
du Mont-Royal
3800 Reine-Marie, Montréal, Canada
H3V 1H6

L'insidieuse influence du pragmatisme

Un courant philosophique, particulièrement malsain et insidieux inspire décisions et prises de position, comportements et attitudes dans notre société d'aujourd'hui.



Claude BLANCHETTE

prêtre

Peu nombreuses sont les personnes qui pourraient le nommer ou encore le décrire, et pourtant, comme la peste, tous en sont affectés.

Il se faufile sous le couvert de grands principes, alors qu'il ne fait qu'avancer des lieux communs d'une teneur peu digne de la personne humaine.

Il voudrait nous faire croire qu'il conduit à la liberté et à l'égalité des personnes, alors, qu'effectivement, il ne fait qu'enchaîner les uns et les autres dans une sphère close où l'on finit par avoir du mal à respirer.

Il se glisse dans le système politique que nous appelons la démocratie, parlementaire ou autre, et il est largement répandu dans les Amériques, et, en particulier, chez nos voisins du Sud.

Chez nous, il devient de plus en plus visible alors qu'une plus grande majorité de personnes, de plus en plus qualifiées dans différents domaines, des gens avec une instruction universitaire parfois mal intégrée, pontifie sur la place publique sans qu'une critique avisée puisse démontrer les faux fondements de leurs positions.

C'est légal, c'est bon?

Sans être directement le sujet de conversation dans les salons et dans les cafés, il a une influence déterminante sur la manière d'aborder les sujets épineux et de trouver des solutions acceptables.

Quel est son nom? De quoi s'agit-il?

Simplement, il est connu sous le terme de pragmatisme ou encore d'utilitarisme.

L'un et l'autre se tiennent par la main et finissent par ne faire qu'un.

Le pragmatisme affirme que tout ce qui fonctionne, tout ce qui donne des résultats, est bon. L'utilitarisme emboîte le pas en nous disant que si c'est utile, c'est bon. Dans un cas comme dans l'autre, on soutient que ce que veut la majorité est moralement bon pour l'ensemble de la population. Et on ajoute que ce qui est légal est bon.

Ce refus à peine déguisé de toute valeur qui viendrait informer les attitudes et les comportements, qui obligerait à un discernement parfois pénible et à des décisions qui vont à l'encontre du courant massif et souvent passif de la société, est très courant.

Regardons un peu autour de nous.

Depuis que les commerces ouvrent le dimanche, nombre sont les baptisés qui ont conclu que, puisqu'il sont ouverts, c'est correct et on peut magasiner le Jour du Seigneur. Mais non, mais non, mais non!

Parlant du dimanche, s'il est moralement acceptable que certaines professions travaillent en ce jour ou qu'à certaines époques le travail est acceptable - je pense aux cultivateurs - il est faux d'en conclure qu'on peut travailler tous les dimanches sans distinction.

Si jamais une majorité imposait au pays l'avortement sur demande, est-ce dire que, puisque c'est légal, c'est bon?

Et les exemples se multiplient. Mais qu'en est-il pour toi?

À mes parents, à tous mes amis et collègues qui sont venus le 14 juin au Collège Saint-Boniface m'aider à célébrer «ma liberté de travailler».

Merci

Lucille Maurice

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

LES PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants.
moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.

467-
ENTREPÔT DE TAPIS: payez et emportez seulement. Lawnturf, à partir de 2,98$ la verge carrée. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos Kanga de 12,49$ v2 Des centaines de fins de rouleaux, tapis, prélarts économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.

078-
À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Signalez s.v.p. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.

311-
À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Signalez s.v.p. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.

312-
À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.

373-
À VENDRE: St-Boniface, 65 000$. Condo de 2 ch. à coucher, coin salle-à-manger, balcon, poêle et réfrigérateur, lave-vaisselle, laveuse et sécheuse. Air climatisé. Âgé de 2 ans. Appelez Nap chez Sherlock Homes au 237-8878, sur 24.

685-
RECHERCHE GARDIENNE qui pourrait garder chez moi à Saint-Boniface un garçon de 3 mois commençant mi-octobre, de 8h à 17h du lundi au vendredi. Salaire négociable. Appelez au 237-8348.

724-
À VENDRE: Richer (Manitoba) au nord du nº 1, 80 ou 160 acres. Pour plus d'information, appelez Nap à Sherlock Homes au 237-8878.

735-
À LOUER: av. Bertrand, Saint-Boniface, une chambre meublée, 250$/mois. Cuisine partagée. Composez le 237-8348. Libre le 1er octobre.

737-
LA GARDERIE JOLYS est à la recherche (1) d'une cuisinière et ménagère; (2) d'une animatrice préscolaire (T.S.E.II). S'il vous plaît contacter Yvette au 433-7976 avant le 15 sept.

745-
À VENDRE: Laurentia Beach, lot boisé près du lac Manitoba. Composez le 257-0991.

749-
DÉSIRE GARDER des enfants, 0-5 ans, chez moi, mère, 8 ans d'expérience, début septembre, plein temps. Composez le 233-2061 et demandez Thérèse.

751-
À LOUER: dans chalet pour personnes âgées à Saint-Adolphe. Appartement d'une chambre à coucher. Laveuse, sécheuse incluses. Composez le 1-883-2557.

752-
À LOUER: chambre meublée près du Collège. Libre le 1er octobre au 525, rue Des Meurons. Composez le 231-0224, après 14h.

753-
À VENDRE: vente privée, maison de 20 ans, à Southdale, très très propre, 3 chambres à coucher, 1 1/2 salles de bain, 1 100 pieds carré, charmante cour avec beaux arbres, air climatisé central. Prix: 67 500$. Composez le 257-6300 pour rendez-vous. Pas d'agents s.v.p.

754-
À VENDRE: Condominium - 1 chambre à coucher - poêle - réfrigérateur - laveuse - sécheuse - air climatisé - 106-176, rue Thomas Berry. Composez le 233-4804 ou le 683-2381.

755-
MÈRE avec un enfant de Southdale. Aimerait garder un enfant de trois ans et plus chez elle. Veuillez composer le 255-0870.

756-
MINI-FRANCOFUN du Parc Windsor. Joignez-vous à nous, les mamans ou papas et enfants de 0-5 ans un matin par semaine soit le mardi: Florence 254-3472; le mercredi: Diane 256-5653; le jeudi: Jeannette 255-1010. Appelez avant le 23 sept.

757-
À PARTAGER: grande maison, rue Kitson (Norwood). Pour étudiant(e), enseignant(e) ou autre personne. Près du Collège universitaire, d'un parc, des banques et d'une pâtisserie. Coin tranquille, bons voisins, propriétaire-résident. 325$ par mois, services publics compris. Composez le 237-4999 (soir) ou le 237-3287 (jour).

758-
À VENDRE: Triplex, rue Ritchot, lot - 50' x 128', bon revenu, prix raisonnable. Appelez au 237-4271.

759-
À LOUER: app. de 2 ch. à coucher à St-Boniface, stationnement, 440$. Composez le 237-3192.

760-
À LOUER: 2 pièces dans une maison, rue Ritchot, avec service de cuisine, laveuse et sécheuse. 300$ par mois. Tous les services sont inclus. Stationnement disponible. Composez le 261-7167.

761-
SOUPER PAROISSIAL, Somerset (Manitoba), le 17 septembre de 16h à 19h. Adultes 7$; 12 ans et moins - 3$; 5 ans et moins - gratuit.

762-
À LOUER: appartement meublé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, câble et tous les services inclus, 350$/mois. 374, rue Horace. 237-7823.

763-
VENTE PRIVÉE: Place Gaboury, St-Boniface. Excellente localité tranquille, à 5 min. du cetnre ville. Jolie maison bi-level, 1181 pieds carrés par plancher. Galerie. Foyer Troubadour. Salle à dîner et salon, plancher de bois franc. Étage du bas loué à 431$ - excellent locataire. Cours boisée et privée. Patio. Petit chalet avec grille électrique. Garage simple. 3 places de stationnement. Lot 46' x 120'. Doit être vue pour être apprécié. Raison de vente - déménagement en campagne - 124 900$. Pas d'agents s.v.p. 233-0999.

764-
À LOUER: appartement, 1 ch. à coucher, rue Dumoulin - poêle, frigo, eau, électricité et chauffage inclus 360$ par mois. Composez le 257-4441.

765-
À LOUER: petit app. d'une chambre (à coucher), à 2 min. du Collège, idéal pour étudiant, meublé, 275$ par mois - 233-8317 après 18h.

766-
FACILES ET EFFICACES: les petites annonces dans La Liberté.

QUIZ

Où se trouvent ces statues?



Archives La Liberté

QUESTIONS

1. Où se trouvent ces statues aujourd'hui?

2. Qui a fondé le Conseil jeunesse provincial et quand?

3. Depuis quand Cinéma 3 (585, Ellice) joue-t-il des films en français?

4. Quelle était la population du Manitoba il y a cent ans?

RÉPONSES

1. Ces «pleureuses» se retrouvent aujourd'hui sur la façade des édifices de Fort Garry Place au coin des rues Garry et Assiniboine. Les bâtiments sont en construction depuis deux ans.

Martin Bergen, propriétaire, a eu l'idée de placer des statues sur la façade. Fort Garry Place possède les moules des statues. Ces moules sont importés de l'Allemagne, ainsi que le matériel pour les statues: du plâtre et des sous-produits du plâtre mêlés ensemble.

La photo, prise par Bernard Bocquel, a gagné le prix de l'Association de la presse francophone dans la catégorie de la meilleure photo en 1987.

2. Le Conseil jeunesse provincial (CJP) est une branche de la Société franco-manitobaine (SFM) qui est devenue un organisme indépendant. En 1968, à la demande de plusieurs gens, la SFM nomme une personne de moins de 21 ans comme conseiller-jeune.

En 1973, les conseillers-jeunes avaient exercé assez de pression pour que la SFM désigne un coordonnateur qui est mis à l'entière disposition de la jeunesse.

Ce coordonnateur a trouvé une vingtaine de jeunes qui étaient prêts à travailler pour la jeunesse francophone et ont formé le Conseil Jeunesse Provincial. La première présidente, en 1974, était Michelle Gosselin.

3. Wayne Holunga est propriétaire du Cinéma 3 depuis 22 ans. Il a toujours eu comme devise de présenter des films ethniques et étrangers. Au début, le propriétaire présentait surtout des films italiens et grecs.

Une plus grande demande pour des films français est apparue il y a environ 15 ans. Le propriétaire a répondu au besoin en présentant de plus en plus de films français.

Aujourd'hui, Wayne Holunga présente une proportion de 90% de films étrangers, dont 30% de films français.

4. Selon Statistique Canada, la population du Manitoba en 1889 était de 135 000 personnes. Le premier recensement (non officiel) au Canada a été organisé par Jean Talon en 1606. Le premier recensement officiel a été mené en 1891. Il y avait alors 153 000 personnes au Manitoba.

La population en 1989 est de 1 083 300 personnes dans la province, dont 635 900 personnes à Winnipeg.

Karine BEAUDETTE

RECETTES

Légumes d'automne gratinés



Avec l'arrivée de l'automne, la couleur des étalages débordant d'aubergines, de courgettes, de légumes de toutes sortes, nous met en appétit. En les préparant avec du fromage canadien, comme dans cette recette, on obtient rapidement un plat savoureux et nourrissant. Les produits laitiers sont riches en protéines et vous aurez un repas bien équilibré en accompagnant ce plat d'une simple salade et de votre boisson préférée.

Légumes d'automne gratinés

1/4 tasse (50 mL) de beurre
2 oignons moyens, tranchés
2 gousses d'ail, émincées
3 tasses (750 mL) d'aubergine en cubes de 3/4 po (18mm)
3 tasses (750 mL) de courgettes en cubes de 3/4 po (18 mm)
2 tasses (500 mL) de champignons en quartiers
1 gros poivron vert, coupé en lanières de 1/4 po (6 mm)
*2 tasses (500 mL) de tomates en cubes de 3/4 po (18 mm) **
2 c. à table (30 mL) de persil haché
1/2 c. à thé (2 mL) de feuilles d'origan séchées, écrasées
1/2 c. à thé (2 mL) de feuilles de basilic séchées, écrasées
Sel et poivre
1 pqt (375 g) de tranches de Mozzarella
2 c. à table (30 mL) de fromage Parmesan

Faire fondre le beurre dans une grande casserole. Y faire sauter les oignons et l'ail jusqu'à tendreté. Ajouter l'aubergine, les courgettes, les champignons et le poivron vert.

Cuire tout en remuant jusqu'à tendreté. Ajouter les tomates, le persil, l'origan et le basilic. Amener à ébullition. Réduire la chaleur et laisser mijoter, à découvert, 10 min. Saler et poivrer au goût.

Déposer la préparation dans un plat à four rectangulaire peu profond de 1 1/2 pinte (1.5 L) ou dans quatre plats à four peu profonds de 1 1/2 tasse (375 mL). couper les tranches de fromage mozzarella en lanières.

Déposer les lanières sur les légumes. Saupoudrer légèrement de fromage Parmesan. Cuire au four à 400o F (200o C) de 10 à 15 min ou jusqu'à ce que bien chaud et bouillonnant. Donne 4 portions.

** Ou remplacer par 1 boîte (28 oz/796 mL) de tomates, ébouttées et coupées en morceaux.*

LA LIBERTÉ

Le Journal de l'année de l'Association de la presse francophone en 1984, 1985, 1986, 1987 et 1988.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A., CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A., B.S.W., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél.: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689


Renald Guay
300, boulevard PROVENCHER
R2H 0G7
Tél.: 233-6659
Fax: 231-1950

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL

Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

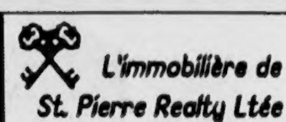
Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
470, rue Langevin Tél. 233-0436

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT


256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AGENTS D'IMMEUBLES


L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
210 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Roselyne
Skin & Nail Clinic
253-6981
du mardi au samedi de 9h à 17h
1031, prom. Autumnwood
Facial • Teinture de cils et de sourcils • Maquillage • Épilation à la cire • Électrolyse • Manucure et pédicure • Bon d'achat

Nail Clinique by Roselyne
Enrégistré sous L'Art de l'école technique privé.
Cours du soir offerts dans le manucure et pédicure. Inscrivez-vous dès maintenant.
J'offre aussi un cours d'amélioration personnelle, cours de recyclage dans le manucure et pédicure.

Coût des nécrologies
10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots; Photo: 8.50$

ABONNE-TOI!
Juste 5 renseignements très importants
Nom ____ Prénom ____
Adresse ____
Un an (Manitoba) 21$ ☐ hors province 25$ ☐
Deux ans (Manitoba) 39$ ☐ hors province 50$ ☐
Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
LA LIBERTÉ

COMPTABLES AGRÉES

Couture Forest Cadieux
Coopers & Lybrand
Comptables agréés et consultants en affaires
Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.


2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT
ASSOCIÉS: Lucien Guenette, c.a.; Gilles Chaput, c.a.; Arthur Chaput, c.a.; André Blondeau, c.a.
ADJOINTS: Raymond Desrochers, c.a.; Maurice Morissette, c.a.; Paul Prenovault, c.a; James Doer, c.a.; Russell Paradoski, c.a.; Richard Senez, c.a.
INTERNATIONAL BDO BINDER
Comptables agréés
Conseillers en administration
262 Marion
Winnipeg, Manitoba R2H 0T7
Telephone: (204) 233-8593
Telefax: (204) 237-0134

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
ROBERT & NORBERT TOUCHETTE
PROPRIÉTAIRES
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Tél.: (204) 255-2769



Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Gilles Beaudry
Thérapie individuelle, de couple et familiale
· sessions de groupe
Service confidentiel
261, rue DesMeurons
237-8295

ASSUREURS

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

PIONEER LIFE ASSURANCE COMPANY
Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile



233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains